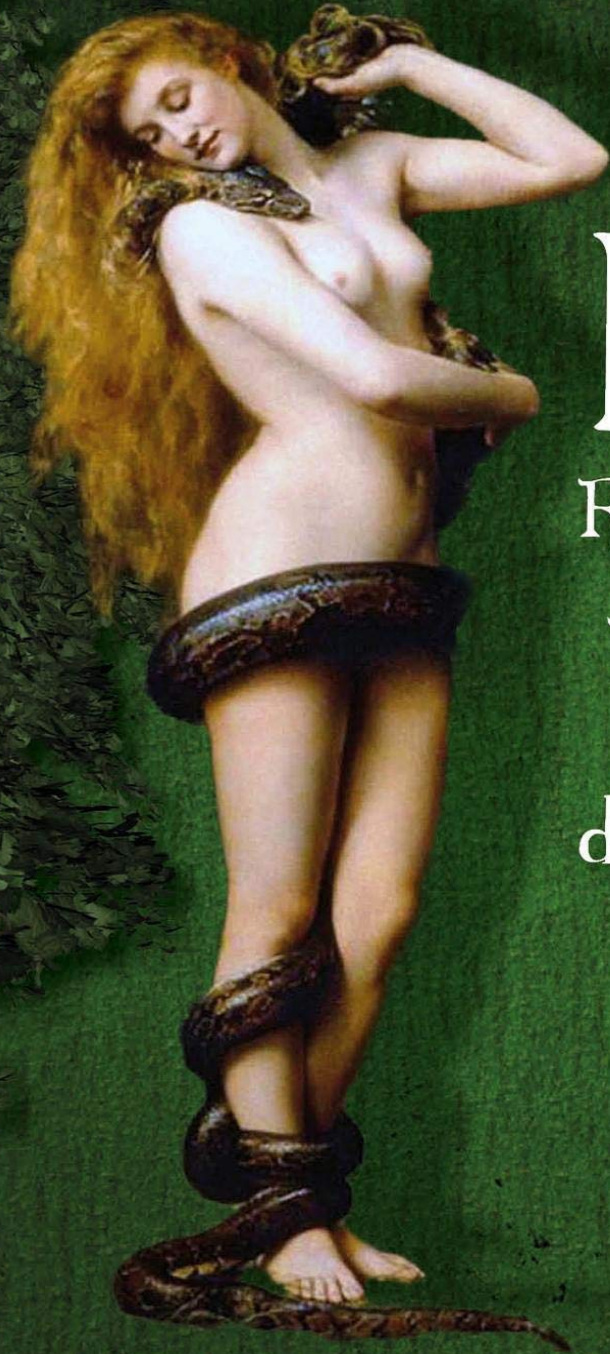


Athénos Orphée
(Olivier Michaud)



LILITH

REINE DES SORCIÈRES

Pratiques et dévotions
dans la tradition
de la Wicca occidentale



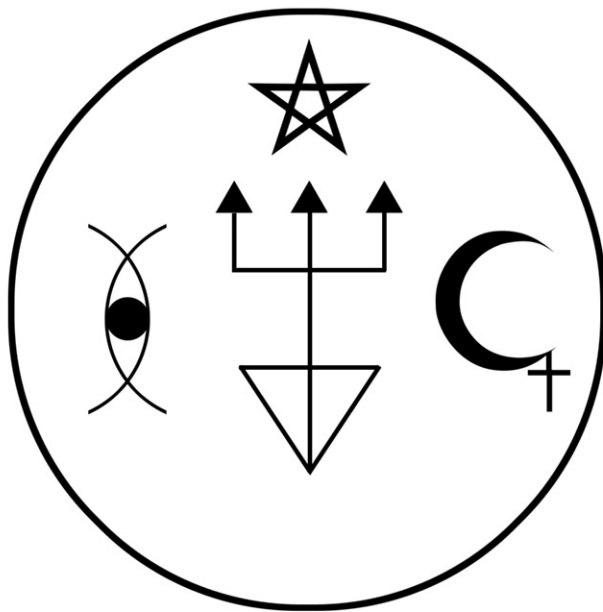
ÉDITIONS
DANAË

Athénos Orphée
(Olivier Michaud)

LILITH

Reine des Sorcières

Pratiques et dévotions
Dans la tradition de la Wicca
occidentale



2018
Éditions Danaé

Biographie de l'auteur

Athénos Orphée, de son vrai nom Olivier Michaud, est né à Arlon, en Belgique. Du plus loin qu'il se souvienne, il a toujours baigné dans la magie. Issu d'une famille chrétienne, il est très tôt attiré par le merveilleux et le sacré, avec un penchant prononcé pour la voie païenne des anciennes religions. L'église où il fit sa communion fut d'ailleurs bâtie sur un ancien sanctuaire à Diane, sur une butte appelée la colline des sorciers.

Initié dès son plus jeune âge à la sorcellerie des campagnes grâce à une sorcière qui lui transmet ses connaissances en voyance et en magie, il a, par la suite, étendu ses recherches dans le monde de l'occulte, grâce à la rencontre de personnes qui lui ouvrirent tour à tour divers domaines, tels que la radiesthésie, la radionique, le magnétisme, etc.

C'est à l'âge de quinze ans qu'il entend l'appel de la Déesse et identifie la Wicca comme étant la voie qu'il aspire à suivre. Peu désireux de se contenter de connaissances livresques, il contacte alors plusieurs covens en France et en Belgique, au sein desquels il est initié aux grades majeurs et reçoit également, dans d'autres cénacles, divers titres initiatiques, comme Myste dans l'Église Gnostique L+C Antistitus Hekatea, et dans d'autres disciplines magiques, telles que le hoodoo.

Soucieux de faire reconnaître la Wicca comme une authentique voie initiatique, profondément spirituelle, loin des images sulfureuses ou sectaires véhiculées depuis plusieurs années en Europe, Athénos Orphée transmet, depuis plusieurs années, ses connaissances, par le biais d'ouvrages, d'une chaîne YouTube et de cours. Son désir est de dédramatiser le monde sorcier et de former de nouveaux adeptes de ces merveilleuses traditions que sont la Wicca et les religions antiques.

Remerciements

Je dédie ce livre à tous les initiés de la Wicca occidentale (particulièrement à mes différents covens français et suisses) et de la tradition Théodie, qui contribuent chacun à leur manière à faire vivre la Déesse à travers leur sorcellerie. Je le dédie également aux défunts Yull Ruga et Anubis grands maîtres suprêmes de la Wicca occidentale. Sachez que, même si vous n'êtes plus parmi nous, la tradition se perpétue encore et encore, à travers la chaîne du temps, car l'être ne se dépassera que dans le risque, la lutte et la beauté.

Je remercie maître Renart et Soror D.S. qui se sont occupés de la lourde tâche de corriger ce livret.

Merci à Selenya Stryx pour sa magnifique méditation à Lilith et à Marc Neu pour sa magnifique représentation de Lilith.

Je remercie également les éditions Danaé, qui me donnent la possibilité de vous transmettre ces connaissances sorcières, afin qu'elles perdurent à travers tous les païens francophones.

Et enfin je vous dédie ce livre, lecteurs, qui cherchez à lever le voile de l'ignorance pour apercevoir l'éclat du rubis. Que ce livre et notre Lilith vous apportent la réalisation de tous vos désirs, et que notre volonté soit faite !

Athénos Orphée

GM du sanctuaire.

Éditions Danaé
29 les Hautes Louves
83820 Rayol Canadel
FRANCE
www.editions-danae.com

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

f Facebook @editionsdanae

t Twitter @AllianceMagique

📷 Instagram @alliancemagique

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que « les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4).

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustrations couverture : ©Денис ВДОВИЧЕНКО/123rf

Couverture : Sandrine Pennard

Mise en page : Sandrine Pennard

Mise en page numérique : Laura Garuet-Lempirou

© Éditions Danaé. Tous droits réservés.

Un Label du groupe Alliance Magique

ISBN : 979-10-94876-21-3

Dépôt légal : 2^e trimestre 2018

*Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
Ô Beauté ? Ton regard, infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime,
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.
Tu contiens dans ton œil le couchant et l'aurore,
Tu répands des parfums comme un soir orageux ;
Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
Qui font le héros lâche et l'enfant courageux,
Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?
Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien ;
Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,
Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.
Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques ;
De tes bijoux, l'Horreur n'est pas le moins charmant ;
Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,
Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.
L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,
Crépite, flambe et dit : Bénissons ce flambeau !
L'amoureux pantelant incliné sur sa belle*

*A l'air d'un moribond caressant son tombeau.
Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !
Si ton œil, ton sourire, ton pied m'ouvrent la porte
D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?*

Charles Baudelaire, *Hymne à la Beauté*.

PRÉFACE : DANS L'INTIMITÉ DE LA REINE

Pour ceux qui n'ont pas le bon goût de la fréquenter personnellement, Lilith tient beaucoup du caprice ou du mirage, attirante, mais toujours tenue à distance, déformée au filtre des fantasmes et des effrois — le genre d'idole qu'on vénère, mais qu'on s'interdit de connaître, ou plus souvent qu'on croit connaître, alors qu'on se contente de l'inventer.

Sa longue fréquentation de Lilith et son expérience de la sorcellerie traditionnelle permettent à Athénos Orphée de parler de la déesse elle-même, et non du reflet déformé d'une icône qu'on imagine lascive, qu'on craint néfaste, trop belle ou trop venimeuse, éternel féminin castrateur, épouvantail ou égérie pour apprentis-sorciers en quête de sensations.

À son habitude, l'auteur ne s'embarrasse pas de verbiage, mais nous guide rapidement à l'essentiel : après nous avoir présenté Lilith, il nous invite à dresser un autel à la reine des sorcières, puis à essayer des charmes et des sorts — de protection, de chance, de divination, de désenvoûtement, etc. —, offrant ainsi l'opportunité aux lecteurs d'entrer enfin dans l'intimité de la Reine.

Soror DS.

Des terreurs suscitées par l'obscurité, provoquant la peur et la répulsion de l'homme, par une nuit sans lune, surgit Lilith. Reine des démons, maîtresse des enfers, reine des vampires : voilà comment les monothéistes perçoivent depuis des siècles cette puissante Déesse. Ils l'ont ainsi décrite dans quelques essais nauséabonds visant à se convaincre qu'ils incarnent L'HOMME, le dominateur, celui qui règne en maître, la virilité triomphante face à des Déeses guerrières païennes, qui d'un seul geste castrateur pourraient les faire tomber de leur piédestal, déjà fragile.

Elles sont les femmes d'ombre, à la beauté sauvage et libre, qui refusent d'être subjuguées. Elles incarnent le pouvoir, la rébellion et le choix de sa propre destinée. Leur volonté est de ne pas voir leur corps déformé par la grossesse, déesses aux appétits sexuels explicites, qui chevauchent l'homme plutôt que de se courber.

Lilith est de ces déesses. Crainte tout d'abord par le peuple juif à qui elle inspire la peur et la répulsion, car elle éloigne l'homme pieux de sa voie. Une démons terrible qui vole la semence du mâle innocent, qui apporte la mort et tue les nourrissons descendants d'Ève. Lilith, la femme rebelle qui n'hésita pas à laisser le sot Adam, lasse de sa soumission quasi animale envers son Dieu.

LILITH, INANNA ET L'ARBRE- HULUPPU

D'origine probablement sumérienne, notre déesse apparaît pour la première fois, sous le nom de Lilitu ou Ardat-Lill, dans le mythe d'Inanna et l'Arbre Huluppu, dans la tablette XII du mythe de Gilgamesh. Un texte fondamental, puisqu'il est le tout premier récit écrit de l'humanité et révèle une origine commune pour de nombreux mythes fondateurs.

On estime la rédaction de *L'Épopée de Gilgamesh* et ses variantes entre 2000 et 1700 avant J.-C. Elle serait inspirée de récits mythiques sumériens narrant les aventures du roi Gilgamesh, cinquième roi de la première dynastie de la cité-État d'Uruk, située dans l'ancienne Mésopotamie, au sud de l'Irak actuelle. La tablette XII est un prologue à *L'Épopée de Gilgamesh* qui sera traduite, pour la première fois, en 1939, par Samuel N. Kramer.

Les textes antiques de Sumer la décrivent comme la servante de la reine des cieux et de la terre, la déesse Inanna. Elle serait la déesse vierge, la main d'Inanna « envoyée par la grande Déesse pour amener les hommes au temple ».

Dans ce texte la déesse Inanna sauve l'arbre-huluppu malmené par le fleuve et les vents et décide de le planter dans son jardin sacré. Alors qu'elle le laisse pousser pour s'en faire un trône et un lit, un serpent trouve refuge dans les racines de l'arbre, l'oiseau Anzû (appelé aussi Zu ou oiseau-tonnerre) fait son nid dans ses branches et Lilith se fait une tanière dans le tronc. Inanna pleure et se plaint à son frère Utu, car le serpent, l'oiseau et Lilith ne veulent pas quitter l'arbre malgré sa peine. Utu refuse. Alors Inanna se plaint à son deuxième frère, Gilgamesh, qui enfile son armure et pénètre dans le jardin sacré pour frapper le serpent et le chasser. L'oiseau s'envole et Lilith apeurée détruit sa maison pour aller se réfugier dans un lieu sauvage. Avec le bois de l'arbre, Gilgamesh sculpte un trône et un lit pour sa sœur. Avec les racines,

Inanna façonne un tambour et avec la couronne de l'arbre, des baguettes, pour Gilgamesh.

Le serpent, le jardin sacré, une femme chassée par une autre femme, le féminin sauvage confronté au féminin qui a besoin de l'homme et qui réclame le confort... Autant de thèmes abordés 2000 ans avant la Bible. Et surtout : *Lilith est présente aux origines de nos mythes*. C'est une Lilith en accord avec la nature, libre et repoussée qui s'y trouve dépeinte. *L'Épopée de Gilgamesh* et l'histoire d'Inanna et l'arbre huluppu sont deux textes trop peu connus qui mériteraient pourtant d'être étudiés pour comprendre que l'Humanité se berce des mêmes histoires depuis qu'elle sait écrire.

Le récit de la Tablette XII — Inanna et l'arbre-huluppu, la tanière de Lilith :

[Proposition de traduction en français du texte par Samuel N. Kramer, 1939]

« Aux premiers jours, aux tout premiers jours,
Aux premières nuits, aux toutes premières nuits,
Aux premières années, aux toutes premières années,
Aux premiers jours lorsque tout ce qui avait besoin d'être fut,
Aux premiers jours lorsque tout ce qui avait besoin d'être fut bien nourri,
Lorsque le pain fut cuit dans les sanctuaires du monde,
Lorsque le pain fut goûté dans toutes les maisons du monde,
Lorsque le paradis eut quitté la terre,
Et que la terre se sépara du paradis,
Et que le nom de l'Homme fut fixé ;
Lorsque le Dieu du Ciel, An, eut emporté le paradis,
Et que le Dieu de l'Air, Enlil, eut emporté la terre,
Lorsque la Reine du Monde d'En-Bas, Ereshkigal, reçut son royaume,
Il mit les voiles ; le Père mit les voiles,
Enki, le Dieu de la Sagesse, fit voile pour le monde souterrain,
On lui jeta de petites pierres de vent,

On le lapida de grosses pierres de glace,
Comme des tortues qui se ruent,
Elles chargèrent la quille du navire d'Enki,
Les eaux de la mer dévorèrent la proue de son navire tels des loups,
Les eaux de la mer frappèrent la poupe de son navire tels des lions,
À cette même époque, un arbre, un unique arbre, un arbre Huluppu, fut
planté sur les rives de l'Euphrate,
L'arbre était nourri des eaux de l'Euphrate,
Le Vent du sud tourbillonnant surgit alors, tirant ses racines,
Et arrachant ses branches
Jusqu'à ce que les eaux de l'Euphrate l'emportent.
Une femme qui marchait dans la peur des mots du Dieu du Ciel, An,
Qui marchait dans la peur du Dieu de l'Air, Enlil,
Arracha l'arbre à la rivière et dit ;
« J'apporterai cet arbre à Uruk.
Je planterai cet arbre dans mon jardin sacré ».
Inanna choyait l'arbre de sa main,
Elle tassa la terre autour de l'arbre de son pied.
Elle se demanda ;
« Combien de temps me faudra-t-il pour m'asseoir sur un trône de lumière ?
Combien de temps me faudra-t-il pour m'allonger sur un lit de lumière ? »
Les années passèrent ; cinq années, puis dix années.
L'arbre devint fort,
Mais son écorce ne se fendit pas.
Puis le serpent qui ne pouvait être charmé
Fit son nid dans les racines de l'arbre Huluppu.
L'oiseau Anzu installa ses petits dans les branches de l'arbre.
Et la sombre jeune fille Lilith bâtit son foyer dans le tronc.
La jeune femme qui aimait rire pleura.
Ô combien Inanna pleura !
(Et pourtant ils ne quittaient pas son arbre).
Alors que les oiseaux commencèrent à chanter à l'arrivée de l'aube,
Le Dieu du Soleil, Utu, quitta sa chambre royale.
Inanna en appela à son frère Utu et lui disant :
Ô Utu, aux jours où les destins furent tracés,
Quand d'abondance débordait dans le monde,

Quand le Dieu du Ciel prit le Paradis et le Dieu de l'Air la terre,
Quand Ereshkigal reçut le Grand En-Dessous comme royaume,
Le Dieu de la Sagesse, Père Enki, fit voile pour le monde souterrain,
Et le monde souterrain se souleva et l'attaqua...

À cette même époque, un arbre, un unique arbre, l'arbre Huluppu,
Fut planté sur les rives de l'Euphrate,
Le Vent du sud tira ses racines et déchira ses branches
Jusqu'à ce que les eaux de l'Euphrate l'emportent.

J'ai arraché l'arbre à la rivière.

Je l'ai emmené dans mon jardin sacré. J'ai veillé sur l'arbre, attendant pour
mon trône et mon lit de lumière.

Puis un serpent qui ne pouvait être charmé
Fit son nid dans les racines de l'arbre,

L'oiseau Anzu installa ses petits dans les branches de l'arbre,
Et la sombre jeune fille Lilith bâtit son foyer dans le tronc.

J'ai pleuré.

Ô combien j'ai pleuré.

(Et pourtant ils ne quittaient pas mon arbre.)

Utu, le vaillant guerrier, Utu,

N'aida pas sa sœur, Inanna.

Alors que les oiseaux commencèrent à chanter à l'arrivée du deuxième jour,
Inanna en appela à son frère Gilgamesh, en lui disant :

Ô Gilgamesh, aux jours où les destins furent tracés,

Quand d'abondance débordait en Sumer,

Quand le Dieu du Ciel prit le Paradis et le Dieu de l'Air la terre,

Quand Ereshkigal reçut le Grand En-Dessous comme domaine,

Le Dieu de la Sagesse, Père Enki, fit voile pour le monde souterrain,

Et le monde souterrain se souleva et l'attaqua...

À cette même époque, un arbre, un unique arbre, l'arbre Huluppu,
Fut planté sur les rives de l'Euphrate,

Le Vent du Sud tira ses racines et déchira ses branches

Jusqu'à ce que les eaux de l'Euphrate l'emportent.

J'ai arraché l'arbre à la rivière.

Je l'ai emmené dans mon jardin sacré.

J'ai veillé sur l'arbre, attendant pour mon trône et mon lit de lumière.

Puis un serpent qui ne pouvait être charmé
Fit son nid dans les racines de l'arbre,
L'oiseau Anzu installa ses petits dans les branches de l'arbre,
Et la sombre jeune fille Lilith bâtit son foyer dans le tronc.
J'ai pleuré.
Ô combien j'ai pleuré.
(Et pourtant ils ne voulaient pas quitter mon arbre.)
Gilgamesh, le vaillant guerrier Gilgamesh,
Le héros d'Uruk, se tint près d'Inanna.
Gilgamesh ceint son armure de cinquante mines autour de sa poitrine.
Les cinquante mines pesaient aussi peu pour lui que cinquante plumes.
Il leva sa hache de bronze, la hache de la route,
Pesant sept talents et sept mines, sur son épaule.
Il entra dans le jardin sacré d'Inanna.
Gilgamesh frappa le serpent qui ne pouvait être charmé.
L'oiseau Anzu s'envola avec ses petits dans les montagnes.
Et Lilith détruisit son foyer et s'enfuit vers les étendues sauvages, vers des
lieux inhabités.
Gilgamesh, ensuite, desserra les racines de l'arbre Hullupu ;
Et les fils de la ville, qui l'accompagnaient, coupèrent les branches.
Du tronc de l'arbre il sculpta un trône pour sa sœur sacrée.
Du tronc de l'arbre Gilgamesh sculpta un lit pour Inanna.
Des racines de l'arbre elle fabriqua un pukku pour son frère.
De la couronne de l'arbre Inanna fabriqua un mikku pour Gilgamesh le héros
d'Uruk »¹.

Certains remettront mes brèves explications historiques en cause, nieront tout lien entre Inanna et Lilith, arguant qu'il s'agit simplement d'une erreur des premiers traducteurs. Ils verront même dans la représentation bien connue du British Museum, non pas Lilith, mais la Déesse Inanna, voire Ishtar (je les invite d'ailleurs à prendre rapidement contact avec les archéologues du British pour être instruits de leur erreur). Dans un souci d'honnêteté intellectuelle cependant, voici un extrait de « Pictures and Pictorial Language (The Burney Relief) », extrait du livre *Figurative language in the ancient Near East*, du spécialiste Thorkild Jacobsen, expliquant les raisons pour lesquelles la plaque Burney ne peut, selon lui, être Lilith :

1. La taille du relief suggère qu'il s'agit d'un relief dédié au culte. Puisque les Mésopotamiens ne vouaient aucun culte aux démons, il est donc peu probable que la figure représentée soit un démon... Et donc, il ne peut s'agir de Lilith.

2. La couronne cornue à quatre niveaux suggère une déité majeure.

3. Les lions suggèrent Inanna, puisqu'elle est la seule déesse associée aux lions.

4. Le motif conventionnel représente les montagnes, ce qui renvoie à la maison d'Inanna : la crête des montagnes de l'Est.

5. Le bâton et le cercle qu'elle tient dans ses mains concordent avec la description faite de la déesse dans le mythe de la Descente d'Inanna.

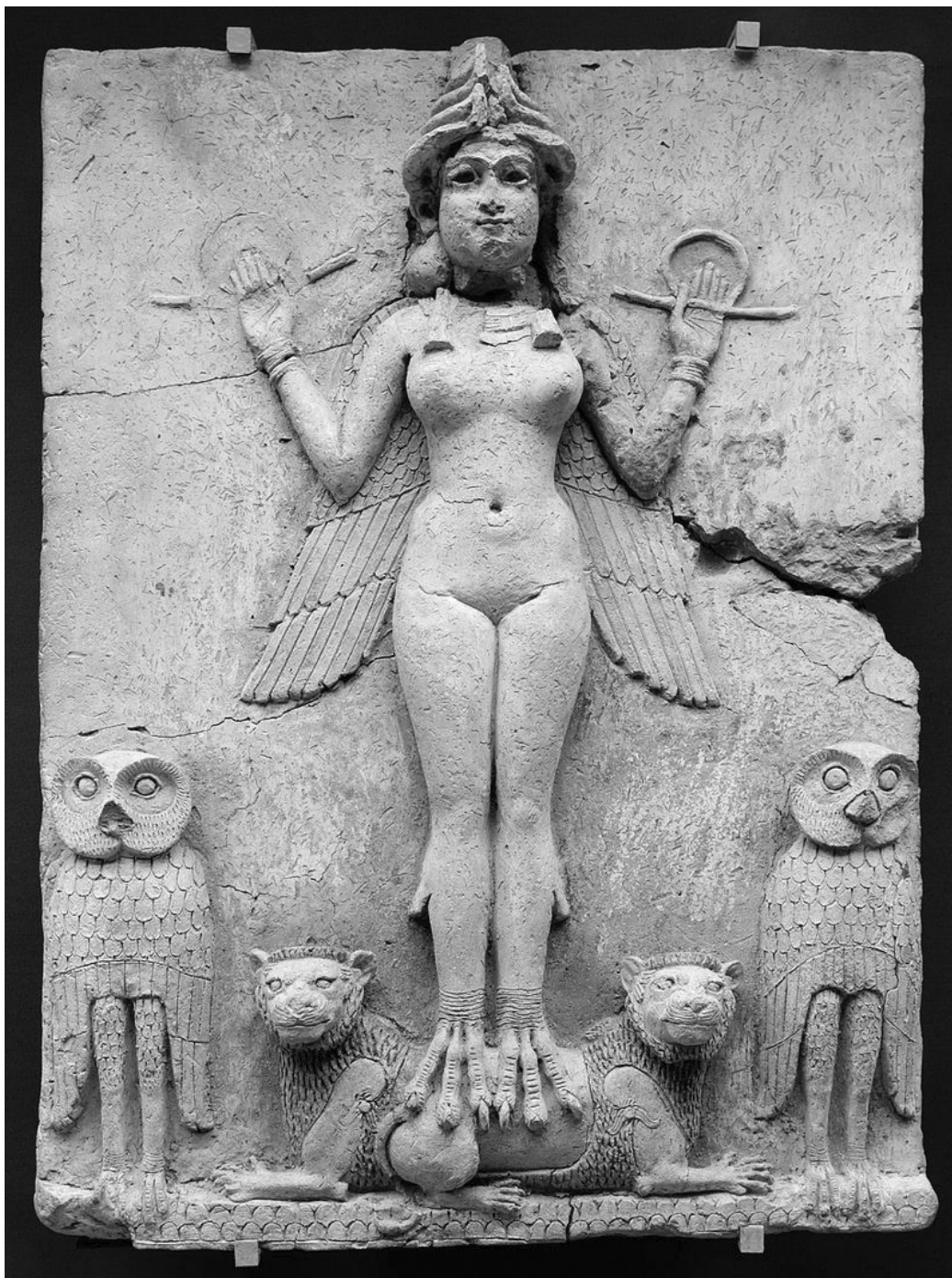
6. Ainsi que le collier qu'elle porte.

7. Enfin, les chouettes, les ailes et les serres d'oiseau de la figure montrent qu'Inanna est représentée sous son aspect de Déesse-Chouette et déesse des courtisanes, Ninnina, ou Kilili en akkadien.

Sans nier ce qui a été expliqué par Thorkild Jacobsen, il est clair que nous avons dans le relief de Burney un amalgame de symboles et d'images qui représentent à la fois Innana (la baguette et l'anneau, la couronne shugurra, les lions, les hiboux, les perles et les bracelets) et Lilith. Les symboles de Lilith sont les ailes drapées, la nudité frontale, les pieds-hiboux et la couronne cornue. Clairement, le chiffre est celui de Lilith, mais certains des symboles sont associés à Innana / Ishtar. L'Ishtar babylonienne a habituellement des ailes, mais elles sont toujours tendues, jamais repliées comme celles de Lilith. Le message général est celui de la sexualité active, de la fertilité et de la domination sur la nature, avec toutes ses oppositions inhérentes — la naissance et la mort, la paix et la violence, l'animal et l'humain.

Mais, somme toute, tout cela n'est pas très important à nos yeux, nous ne sommes pas adeptes du reconstructionnisme. L'histoire regorge de divinités primaires pour ne pas dire subalternes qui ont évolué au travers des peuples qui les vénéraient, leur donnant de nouvelles apparences et fonctions. Leur

culte prit de l'ampleur des siècles plus tard. Pour ma part, je vois les Dieux comme de simples énergies qui telles des poupées russes adoptent différents visages et avatars au gré de leurs égrégores, à travers le temps, selon l'homme et ses besoins.



La plaque Burney, British Museum. Photographie par Andres Rueda, 2012.

Les similitudes :

Lilith est une déesse mère dont on peut retrouver la trace depuis le paléolithique supérieur. Déesse-serpent, déesse ailée ou sirène (donc alliant les caractères chthonien, aérien et aquatique), Lilith la déesse serpent, comme son parèdre Lucifer dans la Wicca occidentale et la sorcellerie, « Lamia deorum » est le symbole de la transmission de la connaissance aux hommes, de l'initiation ; elle est celle qui sait, et donne la gnose à qui peut percevoir son essence.

Le premier lien que nous pouvons noter est la ressemblance iconographique entre Lilith et Isis. On la retrouve dans la « déesse aux serpents » de la civilisation minoenne, mais également sous les traits d'Isis, la déesse ailée de l'Égypte ancienne. Isis refusa, elle aussi, la domination du dieu solaire Râ. Elle lui envoya un serpent venimeux qui le mordit. Isis était la seule à pouvoir secourir Râ et elle consentit à le faire à la seule condition que celui-ci lui délivrât le secret de son pouvoir. Il finit par obtempérer pour avoir la vie sauve et, ainsi, Isis finit par détenir le pouvoir de Râ. Elle devient par la même occasion le symbole du matriarcat, puisqu'elle avait vaincu un Dieu et qu'elle s'élevait donc au-dessus de toutes les divinités masculines.

Même si Lilith et Isis semblent être des personnages mythologiques, on peut déceler chez elles les prémices d'une certaine forme de « féminisme ». Si l'on dépasse l'image misogyne habituellement véhiculée, on découvre que Lilith était une femme libre, représentant la sagesse, le renouveau, l'égalité des sexes, le pouvoir féminin et l'indépendance. Elle refuse l'ordre préétabli par les hommes et par Dieu et révèle nos pulsions les plus enfouies. Elle ose renverser l'ordre des choses, refusant toute morale imposée pour une liberté alimentée par son caractère de femme non mère, sans responsabilité familiale qui pourrait l'attacher.

Elle est franche et n'hésite pas à subir le courroux de Dieu par son refus de la soumission. Dans son rôle de femme rebelle, elle fait peur aux hommes qui, toutefois, la désirent secrètement. Elle a été niée, rejetée et diabolisée pour exorciser cette dualité attraction-répulsion qu'éprouvait l'homme à son

encontre. En essayant de lui donner, dès le début, le mauvais rôle pour justifier la « juste » domination masculine, les hommes n'ont réussi qu'à faire d'elle un symbole de toutes les luttes d'émancipation des femmes à venir. Elle représente la femme libre, égale de l'homme, et c'est aujourd'hui une raison pour laquelle beaucoup de groupements féministes empruntent son nom pour symboliser leur combat.



Lilith, John Collier, 1892.

« Car je suis la première et la dernière.

Je suis l'honorée et la méprisée.

Je suis la prostituée et la sainte.

Je suis l'épouse et la vierge.

Je suis la mère et la fille.

Je suis les membres de ma mère.

Je suis la stérile, et nombreux sont mes fils.

Je suis la magnifiquement mariée et la célibataire.

Je suis l'accoucheuse et celle qui n'a pas procréé.

Je suis la consolation des douleurs de l'enfantement.

Je suis l'épousée et l'époux, et c'est mon mari qui m'a engendrée.

Je suis la mère de mon père ;

Je suis la sœur de mon mari, et il est mon rejeton...

Ayez du respect pour moi,

Je suis la scandaleuse et la magnifique. »

« Tonnerre, Esprit Parfait ». Papyrus gnostiques
du 3^e siècle, découvert à Nag Hammâdi.

LILITH DANS LA WICCA OCCIDENTALE LUCIFÉRIENNE ET LA THÉODIE

Pour l'étranger, elle est connue comme l'amie et la maîtresse du diable ; une femme de la nuit incarnant la sensualité et la sorcellerie. Mais pour ses initiés, elle est Lilith, l'une des plus puissantes Déeses de la Wicca Luciférienne. Parèdre de Lucifer, maîtresse des sortilèges, qui règne sur la nuit. Déesse de l'amour physique, elle protège les passions quelles que soient leur forme (hétérosexuelles, homosexuelles, bisexuelles, etc.), mais elle n'hésite pas à protéger la femme et punir le mâle qui voudrait la soumettre ou en abuser, car elle-même n'appartient à personne !

Bien des mages ont tenté de l'appriivoiser par des chimères démoniaques qui ne sont que le reflet de leurs perversions personnelles et de leur libido exacerbée (ou en berne). À ceux-là, elle répond par le chant des sirènes, les flattant, les séduisant, drainant leurs énergies, et poussant leurs perversions au paroxysme, afin qu'ils s'autodétruisent. Elle brûle, au moyen de folie qu'elle lui insuffle, cet homme qui a eu l'audace de vouloir goûter à ses baisers de manière impure. Pour ceux-là, elle ne sera pas le miel, mais la putréfaction, elle deviendra la Vieille amère, la goule, la vampire, la porteuse de mort.

Lilith est légion dans les formes qu'elle incarne, elle est l'esprit collectif des sorcières et des prêtresses, maîtresse dans l'art des sortilèges. Son pouvoir repose dans le luminaire attaché aux feux qui étincellent la nuit. Comme nous l'avons dit, elle représente la femme libre dont la sexualité puissante est à la fois un attrait pour les hommes et une menace pour la société patriarcale qui cherche à l'étiqueter et la rabaisser.

Souveraine des sortilèges amoureux elle possède le pouvoir de domination et de manipulation. Elle offre ce que l'on désire, grâce à ses charmes (ce qui en

fait aussi la protectrice des prostituées). C'est une Déesse très puissante et dangereuse, aux multiples aspects. Les peureux et les bigots la voient comme une putain, mais ses enfants la reconnaissent comme une femme libérée des contraintes et débordante de puissance sexuelle et de sorcellerie. Elle connaît également bien le cœur humain, avec ses problèmes et son lot de tristesse. En cela, elle apporte aussi le réconfort à ceux qui déposent leurs malheurs à ses pieds.

Lilith est une Déesse exigeante et voluptueuse, et le chemin qui mène à son temple est parsemé de roses rouges, une voie de sang, de feu et de soufre. Elle se situe au-delà de toute définition et vous défie de voir au-delà des restrictions que notre esprit socialisé place sur elle. Approcher Lilith si l'on n'a pas été initié à ses mystères peut être dangereux pour le profane, qui vient à elle le cœur assoiffé de pouvoir et l'esprit pervers, car elle protège farouchement son culte et défiera les faibles d'esprit et de cœur, avant de laisser pénétrer ses mystères. Lilith est une Déesse complexe, possédant une forte personnalité et il faut retenir qu'une promesse à Lilith doit toujours être honorée !

La lune noire est apparentée à Lilith ; avaleuse de lumière, elle s'unit à Lucifer, creuset d'énergie lumineuse qu'elle garde en son ventre.

Dans la Wicca Occidentale, ils reforment l'androgynie primordial, le couple divin, l'éternelle puissance de l'univers.

Entité double, indivisible, unique et innombrable dans sa multiplicité.

Ils sont le fameux équilibre des antagonismes, loi impénétrable et essentielle de l'occultisme.

Solve, les deux sexes, et *Coagula*, le rubis.

Dispersion et contraction, analyse et synthèse ; en résumé : une perfection issue de l'harmonie à l'état pur.

Et son côté destructeur alors ? Vous l'aurez compris, il consiste uniquement à dévorer les ténèbres : c'est ce que l'on trouve dans la lune noire. Il dévore aussi la matière, responsable de l'emprisonnement de la lumière en son sein ;

on retrouve là toutes les légendes d'anthropophagie attribuée à Lilith et qui n'ont pas été comprises. En cela parcourir les chemins de Lilith est une aventure tenant de l'œuvre de calcination des alchimistes et qui mène à la gnose noire.

En tant que dévoreuse de ténèbres, elle peut naturellement couper et détruire les œuvres de mauvaises magies et les malédictions. Elle protège ses dévots et leurs demeures contre tout mal. Ainsi que vous le comprenez, à présent, Lilith est multiple, et l'on pourrait presque considérer qu'il y a *des* Lilith, plutôt qu'une seule.



L'androgynne, par Loki Jackal, 2010.

« Je suis la femme festin et les convives. On m'a surnommée sorcière ailée de la nuit, déesse de la séduction et du désir, reine des plaisirs solitaires. On m'a délivrée du carcan de procréatrice pour que je sois le destin immortel. Je suis Lilith aux seins blancs. Irrésistible est mon charme car mes cheveux sont noirs et longs, et de miel sont mes yeux... »

Le retour de Lilith, Joumana Haddad, 2011.

LE CULTE ET LES OBJETS DU CULTE

Son lieu de culte doit être toujours face au nord. Son autel sera drapé majoritairement de couleur rouge, qui est LA couleur de Lilith.

On pourra l'invoquer efficacement et lui rendre ses dévotions le vendredi, si possible vers 22 h, heure de Vénus, ou le lundi à l'heure la plus proche de minuit, devant une image ou une statue la représentant.

Elle ne partage pas facilement son espace sacré avec d'autres divinités, car elle tend à être exclusive, et ne supporte que très peu les autres Déeses, surtout si celles-ci sont liées à l'amour romanesque, ou pire à la chasteté. Seul Lucifer peut avoir son autel à côté d'elle, puisqu'il est son père.

Pour la représenter, des statues ou images de femmes nues, libres et invitantes au plaisir feront très bien l'affaire, ainsi que des représentations de femmes provocantes, vêtues de rouge et noir, voire de diablasses au corps rouge, avec de longs cheveux noirs et les cornes de la dualité sur le front ; une image de femme fatale lui siérait également très bien.

Vous pouvez, bien entendu, acquérir une statuette ou une image, mais rien ne vaut la force de charge d'une statue (par exemple achetée dans une brocante) que vous peindrez vous-même et décorerez comme il se doit. Cette œuvre deviendra, de par votre détermination, votre patience et la charge énergétique que vous y placerez, une offrande très appréciée par la Déesse.

Si vous manquez d'argent, un simple cadre noir où figurera sa représentation, que vous aurez décorée de ses symboles, sceaux, de rubans de satin rouge, de pierres rouges et noires, de cœurs, de miroirs, etc. constituera une belle offrande à la Déesse.

Afin de vous aider, voici une représentation en noir et blanc de la belle, réalisée par Marc Neu, qu'il vous faudra peindre ou décorer et que vous

pourrez directement mettre dans un cadre que vous aurez spécifiquement
arrangé pour elle :



La Bulla de Lilith :

Son sceau (bulla) sera peint en noir sur son autel ou au mur face à l'autel. La bulla de la Wicca Occidentale du Sanctuaire est semblable au véné africain ou au ponto riscado de l'Umbanda. Elle est en quelque sorte le marqueur ADN de la déesse, permettant de la contacter, le pont de lumière qui vous relie à elle, que l'on pourrait comparer à son numéro de téléphone personnel, fonctionnant comme la véritable identité de l'entité qui se manifeste, empêchant ainsi un esprit maléfique de s'insinuer dans les autres composants de son temple. Il peut être de différentes couleurs, selon le Dieu ou la Déesse à invoquer. Ici, lors d'une invocation pour un travail magique, il sera tracé en rouge, à même le sol à l'aide d'une craie rouge qui aura été spécifiquement consacrée pour Lilith et ne servira qu'à cet usage unique.

La bulla pourra être également tracée sur des objets du culte, voire servir parfois de talisman. C'est grâce à cette bulla que nous pouvons véritablement nous relier à la Déesse Lilith et non son homonyme démoniaque. C'est par l'intermédiaire de celle-ci, qu'on identifie la phalange de l'entité, son activité et ses pouvoirs.

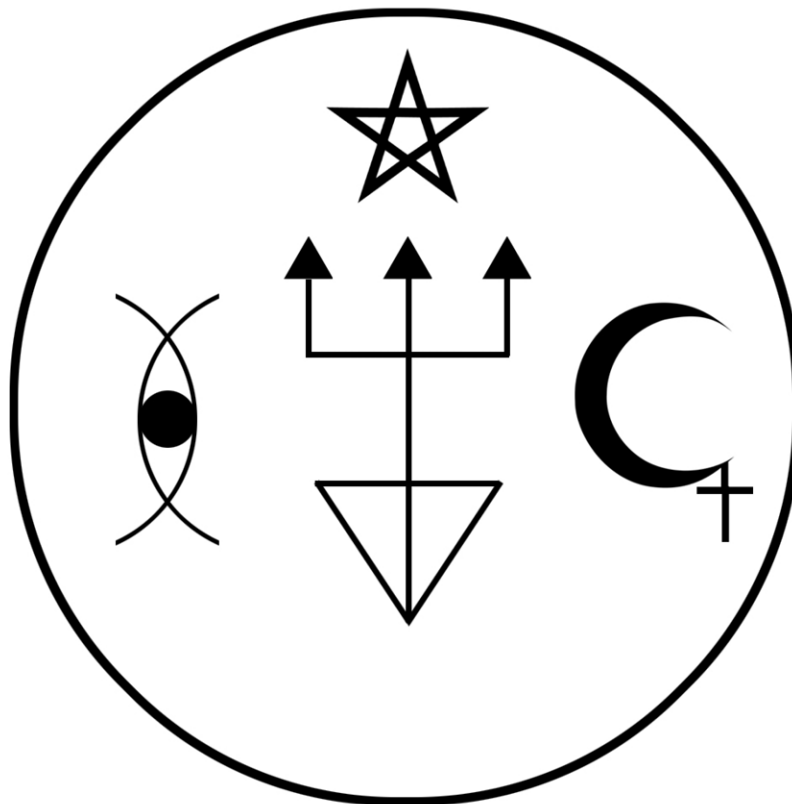
Sa Bulla montre, en premier lieu, le trident, symbole de la maîtrise des trois mondes, chthonien, terrestre et céleste, mais symbolisant aussi le carrefour à trois voies où Lilith règne. Le trident s'introduit dans un triangle, symbole de la manifestation, mais également du sexe féminin, de l'eau, de la purification. Au-dessus de celui-ci se trouve le pentagramme dont le symbolisme est parfaitement connu dans l'occultisme traditionnel, mais qui renvoie également, dans ce cas, à la lumière du divin.

À droite se trouve le symbole de la lune noire représentant le croissant de l'âme dominant la croix de la matière (l'incarnation).

L'autre symbole est celui de l'œil, miroir de l'âme, enchâssé dans une vulve,

symbole féminin par excellence, porteur du pouvoir féminin et de sa puissance. Un autre niveau de lecture nous apprend que Lilith voit bien au-delà des apparences et sait reconnaître les besoins de ceux qui font appel à elle, le cœur pur.

Le tout est enchâssé dans un cercle symbole de l'univers et de la perfection.



L'autel :

Une ou trois bougies de couleur rouge figureront sur son autel. Vous pouvez choisir, soit une neuvaine neutre, de couleur rouge, sur laquelle vous peindrez sa bulla ou sa représentation, soit trois bougies rouges que vous disposerez en forme de triangle du Feu, c'est-à-dire : une bougie dans le coin inférieur droit, une bougie dans le coin inférieur gauche et une dernière au

fond, au milieu de l'autel.

L'étoile (et donc le pentagramme) est l'un des symboles de Lilith, par conséquent certains préfèrent placer cinq bougies rouges en étoile sur l'autel. À vous de choisir, selon l'espace dont vous disposez et votre ressenti.

Dans notre tradition une bouteille dite bouteille esprit est sur son autel, permettant de contacter directement la Déesse par le pouvoir qui y est enfermé, mais il s'agit là d'un instrument propre à la sorcellerie de notre tradition luciférienne.

En dehors de son encens ou de son huile spécifique, je vous invite à consulter notre liste des correspondances à la Déesse et d'aménager son autel comme il vous plaît.

Visualisation et représentations :

Elle se visualise comme une très belle femme entièrement nue, avec de longs cheveux flottants, noirs ou roux. Ses yeux sont de la couleur de la nuit et son teint est sombre. Certains la disent coiffée d'une tiare et d'autres que deux petites cornes (symboles de la dualité) ornent son front. Certains la voient comme une sirène, un symbole mettant l'accent sur son interaction avec les différents mondes.

Ses statues doivent exprimer une fière beauté, la sensualité sans contrainte, dans les teintes traditionnelles de Lilith. Certaines traditions qui la confondent avec Nahéma lui dessinent un pentagramme juste entre les deux yeux sur le point pinéal.

Les correspondances :

Couleurs traditionnelles : rouge, noir, rouge sombre ou grenat.

Nombres : 3 et 7.

Jours de l'année où la célébrer : le 18 octobre & le 21 mars.

Animaux totem : la chouette, le serpent, le lion.

Symboles : cœurs rouges, des roses, les ♠ reines d'un jeu de cartes, un ou des colliers de couleur rouge foncé avec des perles noires. Le trident de couleur noir ou doré.

Lieux où déposer ces offrandes : les carrefours en T.

Offrandes : les offrandes disposées sur son autel seront en rapport avec le luxe et la beauté (miroirs, parfums, bijoux, etc.) Elle aime le champagne, les chocolats, le jus de grenade avec du rhum, le vin rouge, l'eau de Floride à la rose et par extension les roses rouges (sans épines), les piments et tous les autres fruits rouges, les plumes rouges et noires, un éventail rouge, le miel, les liqueurs (du type Amaretto). **Attention :** il est important que les offrandes soient en nombre impair !

Ses dévotes peuvent lui offrir leur sang menstruel, et ses prêtres leur semence. Mais d'une façon générale, tous les actes de plaisir lui sont dédiés. Disposez ses offrandes sur un plateau de couleur rouge ou dans son bol dédié.

Pierres précieuses : rubis, perles noires, jade noir, grenat.

Plantes et fruits associés : grenade, rose, jasmin, myrrhe, santal, ylang-ylang, vanille, persil, cannelle, piments, abricots, oranges, fraises, cerises.

Les manifestations de sa présence :

Une forte chaleur, un état d'excitation, ou tout simplement la caresse du vent,

car son premier nom, d'origine sumérienne, ki-sikil lil-là signifie « la jeune femme aérienne » (soit ki-sikil « la jeune femme » et lil-là « aérien »), parce qu'elle vivait dans un arbre. Une autre origine vient de l'akkadien LIL-ITU, emprunté du sumérien LIL « le vent », et en particulier de NIN LIL « la Dame du vent ».

Les lieux où déposer ses offrandes :

Une rivière, un bois, une croisée des chemins, un carrefour en forme de T, des catacombes, une plage. Si les rituels et les offrandes sont réalisés en intérieur, il faut, à la fin, apporter les offrandes dans l'un des endroits cités.

L'encens de Lilith :

L'encens se compose de : myrrhe, bois de santal, rose rouge, musc, ylang-ylang, vanille, jasmin. Mélangez le tout en parts égales.

L'huile de Lilith :

Dans de l'huile d'amande douce, réalisez une macération des ingrédients suivants :

- persil, cannelle, vanille, zeste d'orange.

Ainsi que deux gouttes des huiles essentielles suivantes :

- ylang-ylang et santal.

Laissez reposer l'huile à l'abri de la lumière pendant 21 jours, en remuant la fiole de temps en temps. À la fin, filtrez le mélange et peignez la Bulla de Lilith sur la fiole.

Cette huile vous servira à enduire les chandelles présentes sur l'autel de Lilith, dans le cadre d'un rituel de dévotion, d'une neuvaine d'offrande ou d'un rituel magique. Certains s'en servent également pour la préparation d'un rite à Lilith lors de la salutation de l'autel.

La salutation de Lilith :

Nu devant votre autel, après avoir allumé les chandelles, prenez un peu d'huile avec votre index gauche pour les femmes, droit pour les hommes, et tracez cinq points sur votre corps qui formeront le pentagramme :

1) le point pinéal (3^e œil)

2) la hanche gauche

3) l'épaule droite

4) l'épaule gauche

5) la hanche droite

6) pour revenir au pinéal.

Tout cela en disant :

« Ego, ego, ego, sum (votre nom) sacerdos Lilith in aeternum amen ».

Le bol de Lilith :

L'offrande est la représentation matérielle de notre considération et de notre hommage à Lilith. Elle est l'expression de notre amour envers la Déesse pour la remercier des bienfaits qu'elle nous accorde et avouons-le, pour nous concilier sa bienveillance. D'un point de vue magique, c'est également un excellent dérivateur de choc en retour.

C'est donc dans ce bol que seront déposés les libations et présents à la Déesse, mais c'est également dans celui-ci que se manifesterà sa magie. Donc une requête particulière, un souhait écrit, pourra être brûlé dans ce bol.

Vous pouvez bien entendu en réaliser plusieurs, surtout si vous êtes un dévot de Lilith. Et vous pouvez même employer un petit coffre plutôt qu'un bol qui serait réservé uniquement aux sortilèges. Personnellement j'en ai deux, un bol réservé aux offrandes et un petit coffre réservé à la sorcellerie, mais à vous de voir.

Passons à sa réalisation.

Pour ce faire il vous faudra, un vendredi, acheter un bol ou un plateau de couleur rouge vif (vous pouvez prendre un bol en terre cuite et le peindre). Au fond de ce plateau sera peint également sa bulla, en noir.

Sur le rebord du bol vous avez le choix : soit peindre une phrase du type « Lilith ora pro nobis » qui veut dire « Lilith, priez pour nous », soit peindre des symboles en rapport avec la Déesse.

Voici à présent sa consécration :

Assemblez devant son autel : un bol d'eau fraîche, de la terre prise à un carrefour en forme de T, son encens, ainsi que trois bougies rouges enduites de l'huile de Lilith.

Les trois bougies rouges seront disposées en forme de triangle, pointe vers le nord, symbolisant cette fois-ci, le triangle du Feu.

Au centre, disposez le bol de Lilith. Devant la bougie du nord, mettez le pot de terre. Devant celle de l'est, l'encens. Le bol d'eau sera placé à l'ouest, face à

la bougie.

Allumez les bougies en commençant par celle du nord, puis celle de gauche pour terminer par celle de droite. Puis faites la salutation à Lilith, ainsi que décrit plus haut.

Allumez le charbon de bois dans votre encensoir, prenez votre encens, tracez un pentagramme dessus et dites :

« Je te bénis créature d'encens au nom de Lilith. De la création à la manifestation que tout ce qui baignera dans tes vapeurs subtiles devienne pureté (déposez l'encens sur le charbon), du sentier des ombres de tes vertus, qu'il révèle la grandeur, qu'il sublime la magnificence, car après l'Informe, le Vide, et les Ténèbres vient la connaissance de la Lumière. »

Aspergez d'eau le bol par trois fois, déposez un peu de terre dedans, passez-le à la flamme des trois bougies, puis enfin dans la fumée de l'encens.

Toujours au centre du triangle, placez vos mains au-dessus du bol (à distance raisonnable afin de ne pas vous brûler) et dites :

« Par le pouvoir du verbe et du nombre, par la puissance des quatre Éléments naturels, et par le nom divin de Lilith, je te bénis, symbole de mon allégeance et de la manifestation du pouvoir de la Déesse Écarlate. Que ta puissance prenne forme devant moi, car je suis celui (celle) qui manie les forces de l'équilibre. J'attire sur toi pouvoir et puissance de Lilith, auxquels il est impossible de résister. Deviens le symbole de ma dévotion envers elle, le réceptacle de mes offrandes à la Déesse serpent dont le nom est KI-SI-KIL - LIL-LA-KE.

Ô enveloppe de ténèbres et de mystères, sois le lien indestructible qui me relie à ma Déesse, toute offrande ou sortilège qui sera déposé en toi, transmettra l'essence de ma dévotion et de mes désirs afin que de l'abstrait naisse le tangible, de l'illusion naisse la création, de la chimère naisse le fait.

Que ma volonté soit faite ! »

Laissez le tout en place jusqu'à ce que les bougies soient entièrement consumées (nous vous conseillons d'ailleurs de petites bougies dites « à charme » qui brûlent plus vite).



Déesse aux serpents, 1600 ans av. J.-C. Musée archéologique d'Héraklion. Photographie par Athénos Orphée, 2017.

La jarretière de Lilith :

« Les mauvaises gens forment une confrérie qui est dirigée par une sorcière. Celle-ci a la jarretière comme marque de sa dignité » - Jules Lemoine 1892.

Symbole de pouvoirs chamaniques, elle pourrait remonter à l'époque paléolithique. Dans certaines peintures rupestres, on voit des danseuses qui portent des jarretières. Selon certains, il pourrait même y avoir une relation entre la jarretière de la mariée et des fées renfermant des pouvoirs magiques. Si dans la préhistoire elle fut un symbole de pouvoirs, la jarretière dénota aussi un rang social élevé dans l'ancien culte des sorcières, puis les mythes l'ont transformée en amulette magique dans toutes les légendes et les contes de fées où elle apparaît. Tout ruban, par sa nature même, incarne la notion de la magie des liens et donc de protection.

Dans la Wicca elle est l'un des accessoires les plus mystérieux, car elle est portée tout autant par les sorciers que par les sorcières de degré magistral. Traditionnellement elle est de couleur rouge pour un homme et de couleur verte pour une femme. Certains préfèrent fabriquer leurs jarretières en peau de serpent, en cuir ou même tressées. D'autres sont terminées par un petit nœud d'Isis (nœud ankh) et de petits grelots (argentés pour une femme, dorés pour un homme). La tradition dit que seule la grande prêtresse porte autant de boucles d'argent à sa jarretière qu'elle a de covens sous sa responsabilité. Au bout de treize covens, elle peut porter le titre de reine des sorcières.

En ce qui concerne la Jarretière de Lilith elle sera le seul « vêtement » que vous porterez lors de ses rituels. Bien entendu, il n'est pas obligatoire et je peux comprendre que certains hommes soient mal à l'aise face à ce symbole qui leur paraît féminin et puissent se sentir déroutés (pour les hommes on peut prendre en référence Édouard III et l'ordre de la jarretière). Pourtant il s'agit bien là d'un authentique artefact de puissance pour celui qui veut en comprendre le symbolisme.

Votre jarretière devra être de couleur rouge ou noire, il y sera écrit en rouge votre nom de sorcière et les symboles de Lilith. Elle devra être entièrement conçue par vous. Vous pourrez y insérer, sous forme de breloques, certains symboles particuliers à Lilith (fourche, cœur, miroir, etc.) ainsi que différentes pierres ou gemmes. Ne vous hâtez pas, il s'agit là d'un authentique objet de

pouvoir et de protection.

Une fois fabriquée, vous la consacrez aux quatre éléments à l'intérieur du triangle de bougies comme pour le bol d'offrande, toutefois l'incantation finale sera légèrement différente, la voici :

« Par le pouvoir du verbe et du nombre, par la puissance des quatre éléments naturels, et par le nom divin de Lilith, je te bénis symbole de mon allégeance et de la manifestation de mon pouvoir à la Déesse Écarlate, Que ta puissance prenne forme devant moi, car je suis celle (celui) qui manie les forces de l'équilibre. J'attire sur toi pouvoir, puissance et protection de Lilith auxquels il est impossible de résister. Deviens le symbole de ma force, le réceptacle de la puissance de la Déesse serpent dont le nom est KI-SI-KIL - LIL-LA-KE.

Ô enveloppe de ténèbres et de mystères sois le lien indestructible qui me relie à ma Déesse, deviens une surprotection dans mes œuvres de magie afin que rien de ce qui pourrait m'être contraire ne puisse m'atteindre. Fais cela et plus encore, car je me mets sous ta protection, lié, noué, protégé,

Que ma volonté soit faite ! »

Votre jarretière de Lilith ne devra bien entendu n'être portée que par vous.

Important : Quand vous ne la porterez pas, elle sera déposée sur l'autel.

RITUEL DE CONSÉCRATION DE LA REPRÉSENTATION DE LILITH

Que vous ayez choisi une statue, une poupée ou une simple image dans un cadre, il faut impérativement que vous débarrassiez cette représentation de toute énergie profane ou négative et ensuite sacralisiez la représentation. D'une part pour éviter de faire entrer des énergies qui auraient été engendrées par les nombreuses manipulations extérieures (magasin, clients, etc.), d'autre part pour éviter qu'une quelconque entité de type larvaire vienne squatter votre représentation et se fasse nourrir à l'œil. Cette consécration ne se fera qu'une seule fois.

Vous immergez tout d'abord votre représentation dans un bon saladier de sel gemme, et vous laisserez le tout en place pendant 4 bonnes heures (ce sel, sera bien entendu, ensuite, jeté aux toilettes).

Pour les plus doués d'entre vous un simple contrôle radiesthésique permettra de voir si cela a suffi. Dans le cas contraire passez votre représentation à la fumée d'un encens purificateur comme le benjoin additionné de sauge blanche, valériane et d'ail, pendant cinq bonnes minutes.

Le bain de Lilith :

Dans un grand saladier, versez de l'eau chaude, un peu de vin rouge, de l'essence de rose, de l'eau de Cologne, ainsi que quelques herbes dédiées à Lilith (voir les correspondances).

Une fois cette grande tisane bien infusée, filtrez-la.

Mettez cette eau dans une bassine ou un plat (pas en métal) et déposez la statue en son centre. Puis lavez-la en récitant quelques paroles de votre création, déclinant les pouvoirs purificateurs de cette mixture et expliquant que vous la lavez de toute souillure, afin de devenir le réceptacle de la Déesse. Pour ceux qui ont choisi un cadre il vous faudra tout simplement mettre votre mixture dans un vaporisateur.

Cela étant fait, séchez bien la statue à l'aide d'un chiffon neuf de couleur rouge.

Préparation de l'autel :

Préparez l'autel de Lilith comme il doit être, tel que vous l'avez choisi. Vous disposerez également sur, ou au pied de l'autel, un morceau d'ardoise ou de bois foncé, entouré des trois bougies rouges enduites de l'huile de Lilith.

Les quatre éléments seront disposés à leur place comme pour les autres rituels de consécration.

Vous aurez pris soin d'acheter également des offrandes pour votre belle déesse, des roses, des objets symboliques, des fruits rouges, etc., selon vos possibilités financières, et qui seront disposées tout autour du triangle. Il vous faudra également l'un de ses alcools préférés, ainsi qu'un cadeau qui sera placé sur la statue. Cela peut être un pendentif que vous avez confectionné ou acheté, un vêtement, une cape, peu importe, mais il sera votre offrande à la Déesse et gardez bien à l'esprit qu'il vous sera impossible de le récupérer par la suite, car il lui appartient.

Le rituel :

Allumez la première bougie, face au nord, ainsi que le charbon de bois dans

votre encensoir et faites la salutation de Lilith.

Prenez l'encens en main et dites :

« Je te bénis créature d'encens au nom de Lilith. De la création à la manifestation, que tout ce qui baignera dans tes vapeurs subtiles devienne pureté (déposer l'encens sur le charbon), sur le sentier des ombres de tes vertus qu'il révèle la grandeur, qu'il sublime la magnificence, car après l'Informe, le Vide, et les Ténèbres vient la Connaissance de la Lumière ».

À l'aide de votre craie rouge dessinez la bulla de Lilith sur l'ardoise tout en récitant :

« Marag Ama Lilith Rimog Samalo Naamah !

Par le pouvoir des puits sombres de la terre, je t'appelle toi ma Déesse Écarlate, Lilith entends-moi, viens en ton temple et que ta magie opère ».

Aspergez son sceau avec l'un de ses alcools préférés, en visualisant chaque tracé comme une sorte de laser rougeoyant.

Déposez la représentation de Lilith en son centre et allumez les deux autres bougies (gauche puis droite).

Aspergez la statue d'eau, de terre, dirigez la fumée de l'encens vers elle.

Prenez un peu de votre huile de Lilith et tracez un pentagramme sur le front de l'objet, ainsi qu'une ligne qui part de la tête jusqu'aux pieds.

Placez vos mains au-dessus de la statue et dites :

« Puissante, majestueuse et rayonnante, Lilith sombre et éclatante, amoureuse et dévorante.

Tu brilles de mille feux le soir, tes merveilles sont connues tout à la fois en haut et en bas, beaucoup te convoitent et te désirent, mais aucun ne t'apprivoise, car tu es parée de l'ombre des étoiles et couverte des nuages du matin, insaisissable et libre. Rouge et noire, vêtue de la nuit, les mystères tu

nous apportés.

Tes pieds sont plus rapides que les vents, tes mains sont plus douces que la rosée du matin, tes lèvres, rouges comme des roses, embrassent tout l'univers et ton corps est ton propre temple sacré. Tu es la fille des plaisirs et la vierge qui ne les connaît point. Tu es noire, mais brillante, celle qui brille dans l'obscurité.

Reine des carrefours, amante de Lucifer, la quintessence de votre union nous apporte force, savoir et réconfort. Bien et mal ne représentent rien à tes yeux, car ta magie est pure et puissante.

Pour toi Lilith je chante, apporte ta magie reine des sorcières, toi qui ne rejets aucune demande, viens à moi qui chante ton nom. Viens Lilith travaille avec moi.

Bénis cette représentation par laquelle tu parcourras les mondes pour venir jusqu'à moi lorsque je t'adresserai mes oraisons. Qu'elle devienne maintenant et en cet instant le support réel et effectif de ta présence en ce temple. Qu'à travers elle, toutes mes pensées et désirs te soient adressés directement, représentation terrestre, vivante et sacrée de ta splendeur. »

Visualisez bien votre statue (ou autre représentation) irradier d'une puissante lumière rouge écarlate.

Puis dites une courte incantation montrant à la Déesse que vous avez déposé pour elle les mets qu'elle préfère (fleurs, gâteaux, fruits...). N'employez pas un ton tremblant et solennel comme dans certaines magies, parlez avec chaleur et respect comme on s'adresse à une mère ou une amie tenue en haute estime. Cela peut donner à peu près cela :

« Regarde puissante Déesse : pour toi j'ai mis les fraises si rouges que tu aimes tant, mais aussi ces gâteaux sucrés dont tu raffoles, etc. ».

Revêtez la statue de son habit ou de sa parure, en disant :

« Je te revêts de cet habit de lumière, ainsi que de ces ornements qui

sacralisent ta présence. Qu'ils soient pour toi le gage de l'attention et de l'amour que je te porte. »

Vous risquez de sentir une grande chaleur autour de vous ou une sorte d'euphorie, un sentiment de force, de puissance, mais également d'excitation et de bien-être. Cela sera le signe que Lilith est présente.

Remettez un peu d'encens et laissez le tout en place jusqu'à l'extinction des bougies.

La représentation de Lilith sera déposée, le lendemain, sur son autel, car elle est à présent sacrée et inviolable, nulles autres mains que les vôtres ne peuvent la toucher.

Dès que les offrandes commenceront à pourrir ou durcir, vous les déposerez à un carrefour.

Important : notez bien la date à laquelle vous réalisez ce rite, car elle sera en quelque sorte votre date d'anniversaire d'union avec la Déesse. Et c'est à ce jour précis et personnel que vous devrez réaliser un rite d'offrande pour la remercier de tous les bienfaits qu'elle vous a procurés dans l'année.

LA DÉVOTION DANS LA SORCELLERIE, EST-CE NÉCESSAIRE ?

Les rites de dévotion ne sont nullement obligatoires ! Ils sont là uniquement pour qui désire, en son âme et conscience, aller plus loin que la sorcellerie et se dévouer à Lilith en tant que prêtre ou prêtresse (appelé parfois fils ou fille de Lilith).

En effet, la magie de Lilith n'est pas faite pour tout le monde. C'est pourquoi la plupart de ses rites n'ont jamais été publiés : afin d'éviter que le sorcier occidental, surtout fidèle à lui-même, ne voie en elle qu'une Déesse qu'il peut utiliser quand bon lui semble et selon son plaisir. Comme nous l'avons déjà dit, ce genre de personnage à la mentalité de colon et gonflé dans son ego de conquérant, s'y cassera généralement les dents. Il en ressortira, s'il a de la chance, avec « seulement » quelques bobos et de nouveaux soucis dans son quotidien (divorce, rejet par ses proches, etc.), s'il a moins de chance, avec une maladie grave ou devenu dément. On ne joue pas avec les Dieux ! Même si la tendance actuelle est d'invoquer pêle-mêle mille et une divinités, car on les trouve « sympathiques », et qu'on pense naïvement pouvoir les choisir comme on choisirait un revêtement de sol dans un magazine. Cela peut prêter à sourire (ou à hausser les épaules pour ceux dont la fierté est mal placée), mais souvenez-vous que, tout comme les humains, les Dieux ne sont pas là pour faire vos quatre volontés, sous prétexte que vous lui donnez telle ou telle offrande, dans un principe de marchandage et d'échange d'énergie primitive.

Les Dieux ont besoin des hommes pour être nourris ? Ce n'est pas si sûr. Les Dieux aiment-ils l'être humain ? Certainement pas. Leur nature en fait des étrangers au principe de bien et de mal, qui ne sont que des conceptions purement humaines, ils sont imprévisibles et changeants à travers les époques. Surtout, songez à tous ceux qui ont, au cours des siècles, nourri les égrégores

divins de toutes leurs perversions, leurs malheurs et leurs haines. De leurs requêtes insipides, également. Car déjà dans l'antiquité les oracles se taisaient, se plaignant des demandes très terre-à-terre des consultants.

La théurgie divine est la seule permettant cela. Il s'agit d'aller bien au-delà de la sorcellerie, de gratter la poussière, la représentation habituelle et monothéiste du démon, pour découvrir sa véritable nature ; il s'agit de nourrir par un culte assidu et quotidien l'égrégore de la divinité, par ces offrandes verbales et physiques. Ainsi, une fois accepté par la Déesse ou le Dieu, le sorcier bénéficie d'une relation/protection extrêmement puissante, non seulement contre les chocs en retour ou d'éventuels sortilèges, mais surtout pour obtenir l'énergie nécessaire au type de magie inhérente à la divinité et cela sans danger.

Ces rites de dévotion théurgique consistent donc en la construction d'une relation privilégiée indispensable à celui qui veut « maîtriser » ces mystères. Toutefois tout a un prix, et celui-ci est de s'engager à vie auprès de la divinité et non juste le temps de réaliser un ou deux sortilèges. Donc, réfléchissez bien avant de vous lancer dans un tel sacerdoce, car le retour en arrière est impossible, sauf si la divinité ne vous accepte pas.

RITE DE DÉVOTION

Voici un petit rituel rapide de dévotion hebdomadaire, que vous pourrez réaliser chaque vendredi, après le coucher du soleil, et qui rend hommage à Lilith. Ce rituel se fera après vos ablutions du soir et vous devrez être nu face à son autel.

Allumez-les ou la chandelle sur l'autel ainsi que son encens ou un encens parfumé à la rose, au bois de santal, ou au musc.

Prenez un peu d'huile avec votre index gauche pour les femmes, votre index droit pour les hommes, et tracez cinq points sur votre corps qui formeront le pentagramme :

- 1) le point pinéal
- 2) la hanche gauche
- 3) l'épaule droite
- 4) l'épaule gauche
- 5) la hanche droite
- 6) pour revenir au pinéal.

Faites cela en disant :

« Ego, ego, ego, sum (votre nom) sacerdos Lilith in aeternum amen. »

Puis récitez son évocation :

« Marag Ama Lilith Rimog Samalo Naamah !

Ô Lilith, mère d'amour et de joie, ô Lilith, c'est debout et le cœur pur que je viens t'invoquer et te louer ô Lilith, écoute-moi, entends-moi devant cet autel qui est tien, désarmé(e) et nu(e) comme au premier jour de mes jours, à haute voix, je le dis sans honte ni remords, ô Lilith, donne-nous la possibilité d'aimer, libère nos corps et nos esprits de tout ce qui n'est pas amour ô grande, très grande mère, inspiratrice de toutes formes d'amour, écoute et entends ma voix, ô Lilith, exauce-nous, écoute ces cœurs qui t'appellent par-delà les mortels. Ô Lilith, mère tant aimée, apporte-nous la paix. Nous te louerons et te bénirons chaque fois que tu nous entendras. Ô Lilith mère tant aimée, toi qui es amour et joie, donne-nous paix, bonheur et prospérité. En remerciement, toute notre vie durant, ô Lilith, nous te dédions notre amour afin qu'il dure toujours. »

Méditez quelques instants sur vos représentations de Lilith, et laissez s'installer en vous les énergies rémanentes de votre dévotion.

RITUEL DE LA LUNE NOIRE (LE SOUPER DE LILITH)

Ce rituel est particulier. Tout comme le Deipnon ou le Noumenia sont des rituels spécifiques à la Déesse Hécate, le rite de la lune noire, célèbre les mystères de Lilith et plonge l'initié dans l'égrégora propre à la Déesse.

Il sera célébré à la nouvelle lune, au coucher du soleil ou à l'heure la plus proche de minuit. La Lune Noire est le portier entre le monde éveillé et la terre riche et fertile de la transformation intérieure. Elle tient la clé des mystères de l'âme. Traversant la surface de l'existence superficielle, la Lune Sombre réveille notre joie pour la vie, notre nature sensuelle et notre magie la plus inspirée. Répondre à l'appel de l'ombre renforce notre ténacité, nous libère de toutes les souillures et des traumatismes du passé, libère notre puissance. Nous nous révélons plus grands et plus brillants dans le monde, tandis que nous apprenons à exprimer notre moi le plus mystique.

Un bain spécifique devra être pris. Il ne s'agira pas, bien entendu, de vous laver des souillures de la journée, mais de vous préparer spirituellement au rite que vous allez célébrer.

Pour ce faire, une heure avant le rituel, prenez un grand saladier d'eau lustrale chaude où vous déposerez des herbes symboliquement liées au feu telles que coriandre, gingembre, menthe poivrée, sarriette, cannelle, clous de girofle, etc., suivant ce dont vous disposez, ainsi qu'une cuillère à soupe de miel de bonne qualité.

Mélangez avec vos mains quelques instants cette mixture, en vous concentrant sur son rôle et son importance dans la préparation du rite à venir, et terminez en « dessinant » avec votre index sur l'eau le symbole de Lilith : le triangle surmonté du trident. Il ne suffit pas de le tracer bêtement, vous devez charger votre eau par ce symbole que vous visualiserez en flammes.

Puis, placez dans le mélange, au milieu du saladier, une bougie allumée de couleur rouge. Pour des raisons pratiques, je vous conseille une neuvaine de cire rouge dans un contenant en verre de même couleur, que vous aurez préparée par avance en y traçant le sceau de Lilith et en y versant un peu d'huile de Lilith. Vous pourrez la conserver pour des bains ultérieurs.

Laissez le saladier de côté, le temps de mettre en place les éléments destinés à votre rituel. Une fois votre matériel en place, prenez une douche en vous lavant comme vous en avez l'habitude, puis versez sur votre corps le mélange. Vous devez ressentir les bienfaits de cette eau, qui vous charge en magie, qui fait de vous un être libre, un être à part, loin du commun des mortels, rayonnant de sensualité, magnifique, chaud comme la braise, irradiant de beauté, celle de ces hommes ou femmes que l'on envie pour leur magnétisme et le désir qu'ils inspirent, non parce que leurs corps sont parfaits, mais parce qu'ils émanent un « je ne sais quoi » que les autres n'ont pas. Sentez-vous provocatrice et sensuelle, sentez-vous sorcière...

Une fois cela effectué, laissez l'eau sécher naturellement sur votre corps et préparez votre visage et vos cheveux comme pour un rendez-vous galant. Vous êtes un représentant de Lilith, la séduction est votre seconde nature. Mesdames, maquillez votre bouche d'un rouge provocateur, coiffez-vous comme vous aimez, portez vos bijoux préférés, les plus brillants et tape-à-l'œil et n'oubliez pas de porter votre jarretière de Lilith. Messieurs, apprêtez-vous et parfumez-vous comme pour séduire votre belle et si vous désirez vous maquiller, faites-le !

Ce rite peut se pratiquer nu, mais vous pouvez également vous habiller en rouge.

Avant le rituel, vous aurez confectionné un gâteau triangulaire qui aura la forme d'une vulve stylisée, peu importe les ingrédients que vous choisirez, mais essayez de privilégier ce que Lilith apprécie, les saveurs sucrées et miellées.

Concernant le vin utilisé durant le rite, vous pouvez suivre une recette traditionnelle de vin sorcier, dont voici un exemple venant du site *Les portes du*

Sidh (<http://www.le-sidh.org>) ; cette recette est excellente, tout comme l'ensemble de leur site que je vous invite vivement à visiter :

« Il te faudra deux bouteilles d'un bon vin rouge tannique. Tu peux choisir un Bordeaux ou un Cahors par exemple. Verse ce vin dans un grand récipient, et lasses-y macérer pendant une nuit (pas plus de 13 heures) tous les ingrédients suivants :

- Deux belles oranges, coupées en deux, que tu devras piquer au préalable de clous de girofle
- Trente grammes de racine de gingembre frais
- Dix grammes de coriandre en graines
- Dix grammes de cannelle en bâton
- Dix grammes de cardamome blanche
- Cinq grammes d'origan
- Un petit piment fendu (type pili-pili)
- Dix cuillères à soupe de miel (plus ou moins selon tes goûts)
- Dix cuillères à soupe de cassonade (plus ou moins selon tes goûts)
- Dix cuillères à soupe de cognac
- Et un minuscule morceau de racine de mandragore. Mais, c'est facultatif.

Passée la nuit (ou les 13 heures) de macération, il te faudra filtrer, puis mettre en bouteille. »

Le rite :

Allumez les chandelles et l'encens sur l'autel, levez les bras vers le ciel, et dites :

« Je t'appelle ô ma Déesse en cette heure de ténèbres, où ta face se recouvre du voile de l'obscurité, regarde-moi (votre nom) qui suis ton/ta prêtre/prêtresse au-delà du temps et de l'espace, car ici, au centre de l'étoile brillante de mon être je t'invoque. J'entre dans le Royaume de la Lune Sombre avec respect, je visite le jardin des fragments d'âmes perdues, cherchant des os rejetés par choix ou par la force, tout au long de ma vie.

Marag Ama Lilith Rimog Samalo Naamah !

Par le pouvoir des puits sombres de la terre, je t'appelle toi ma Déesse Écarlate, Lilith entends-moi, qui célèbre ton culte.

Du repaire du Serpent dans les eaux de rubis, je t'appelle, Mère des sorcières et Reine des délices interdits ! Viens, et que ta magie opère !

Des montagnes et des collines où brûlent les feux du sabbat, je t'appelle, Déesse du croissant obscur, Mère de la sagesse noire, viens enserme-moi dans les bras de la renaissance et la régénération se fera, que ta magie opère !

Des cieux noirs de la nuit, je t'appelle Mère des dragons, Souffle brûlant, qui crie sa liberté à la face du désert. Viens, et que ta magie opère !

Marag ! Ama ! Lilith ! Rimog ! Samalo ! Naamah ! Écoute mon appel, viens en ce temple de chair m'investir de ton pouvoir et m'apporter tes saines bénédictions. »

Prenez votre calice rempli de vin, levez-le face à l'autel, et dites :

« Je te conjure ô vin, toi qui le premier sortis du sein de la lumière de la lune et du soleil, toi, le sang de la terre, jailli de la grappe gonflée et mûre. Ô Vin, reçois la bénédiction de Lilith, toujours présente dans ces fêtes où nous l'invoquons, deviens sang de la Déesse et qu'à travers toi, nous recevions la force des Dieux et de tout ce qui est sauvage et libre. »

Buvez-en un peu et versez le reste dans le bol d'offrande en disant :

« Ô Lilith tu es en moi, nous ne formons plus qu'un seul être. Et nous scellons par lui notre union divine. »

Prenez le gâteau, passez-le trois fois dans la fumée de l'encens, mangez-en un bout et déposez-le dans le bol d'offrande.

Prenez la position de l'étoile (jambes et mains écartées) et déclamez la charge de Lilith :

« Je suis la fille/fils de la Fortitude et je suis ravitaillé à chaque heure de ma jeunesse. Je suis la sorcière qu'ils craignent tant. Ils me convoitent et me désirent avec un appétit infini, car aucun qui n'a été terrestre ne m'a embrassée, Moi Lilith, car je suis l'ombre du cercle des étoiles, couverte des nuages du matin. Mes pieds sont plus rapides que les vents, et mes mains sont plus douces que la rosée. Mes vêtements sont l'écarlate qui se répand du début à la fin de la vie, et ma demeure est en Moi-même. Entends-moi, enfant, et sache qui je suis. Je suis à côté de toi depuis le jour où tu es né, et je serai à côté de toi à l'extinction finale de ta lumière. Je suis la Passionnée, qui inspire au poète le rêve du futur. Je suis la Magicienne sauvage, la Sorcière qui ne peut être soumise, la Tisseuse de la danse, la Maîtresse des croisements, Celle qui enseigne les mystères et qui garde les secrets.

Le Lion ne sait pas où je marche, et les bêtes du champ ne me comprennent pas. Je suis déflorée, pourtant vierge, je sanctifie et je ne suis pas sanctifiée. Heureux celui qui me connaît : car dans la saison de nuit je suis douce et au jour, pleine de plaisir. Je suis le velours sombre de la nuit, les volutes brumeuses de minuit, enveloppée de mystère. Ma compagnie est une harmonie de nombreux symboles, et mes lèvres plus douces que la vie elle-même. Je suis une prostituée pour me ravir et une vierge qui ne me connaît pas. Purgez vos rues, ô fils des hommes, lavez vos maisons de toute souillure, rendez-vous saints et vénérez mon nom. Élevez vos vieilles croyances, et calcinez-les sur l'autel de ma victoire, alors je vous apporterai des enfants, et ils seront les fils de l'âge à venir. Je suis la chrysalide dans laquelle tu affrontes ce qui te terrifie, et de laquelle tu émerges, vibrant et renouvelé.

Cherche-moi aux carrefours et tu seras transformé ! Emporte mon amour en ton cœur et trouve en toi le pouvoir de devenir ce que tu dois être. »

En prenant une profonde inspiration, visualisez votre corps tout entier baigné d'une lumière rouge écarlate, un halo de puissance brute qui l'entoure d'un bouclier de lumière. Sentez les éventuels miasmes négatifs s'écouler hors de vous pour se répandre dans la terre qui les enfouit dans ses entrailles. Sentez chaque parcelle de votre corps emplie de cette nouvelle énergie.

Cessez toute visualisation. Méditez quelques instants sur le rite et les sensations qui ont parcouru votre corps, et faites le vide dans votre esprit pour recevoir un éventuel message divin.

Pour clore ce rite, croisez les mains sur votre poitrine un peu à la manière égyptienne, et dites :

« Ô ma mère, sois bénie pour ta présence, je te rends grâce de la force que tu m'as donnée. Je te rends grâce de ta puissance ô Lilith. Cette maison, ce lieu, sont les tiens, fais-moi la grâce d'y demeurer et d'y bénir ceux qui y habitent. Toujours sous ta sainte protection, je clos ce rite. Évohé Lilith, évohé Lilith, évohé Lilith. »



Lady Lilith, Dante Gabriel Rossetti, 1873.

*« De la flûte des deux cuisses monte mon chant, et de ma luxure s'ouvrent les fleuves.
Comment pourrait-il ne pas y avoir de déluge, à chaque fois qu'entre mes lèvres verticales
brille un sourire ? »*

Le retour de Lilith, Joumana Haddad, 2011.

RITUEL POUR DEMANDER DE L'AIDE À LILITH

Comme son nom l'indique, ce rituel servira pour toute demande à la Déesse Lilith (amour, prospérité, malédiction, etc.) Si vous agissez pour ou contre quelqu'un, il vous faudra, bien entendu, une charge de la personne à atteindre (cheveux, ongles, vêtements portés non lavés, etc.) Une photo ne suffira pas. Elle a perdu l'essentiel de sa force depuis le passage au numérique et ne peut être qu'un support pour visualiser la personne.

Vous réaliserez donc au préalable une bougie rouge (de type neuvaine) dédiée à la Déesse. On pourra y dessiner ou peindre dessus sa bulla ou son sceau. Vous percerez dans la cire cinq trous en étoile. Dans ces trous vous verserez un peu de l'huile de Lilith et attacherez à la chandelle un petit papier que nous appellerons « pétition » (comme dans le hoodoo) où seront écrits trois fois les nom et prénom de la personne pour qui vous travaillez. Autour de ces noms sera inscrite, sous forme de cercle, votre demande ; par exemple : Lilith apporte la prospérité financière à monsieur Dupont Carlos.

Vous collerez au centre du cercle, sur son nom, une petite charge de la personne. Le demandeur pourra être présent pendant le rituel s'il accepte de se dévêtir lui aussi. Cela renforcera l'impact émotionnel et d'une certaine manière montrera à votre « client » que vous travaillez bien pour lui.

Il vous faudra, en plus sur votre autel, 7 petites bougies rouges enduites d'huile de Lilith, son encens, ainsi que le bol d'offrande.

Il vous faudra également une bouteille de champagne (que le demandeur doit acheter, ainsi que les offrandes) des fraises coupées en tranches (pour qu'elles forment des cœurs) que vous aurez fait tremper pendant une bonne heure dans une liqueur de grenade. Disposez-les ensuite sur une coupelle où vous verserez du chocolat fondu. Cette coupelle sera posée dans le bol

d'offrande. Quand vous faites offrande d'un verre de vin ou de champagne, le verre doit toujours être de couleur rouge (et dessinez dessus son symbole). Vous pouvez donner comme offrande une tasse de chocolat chaud (avec un peu de piment de Cayenne), si ce n'est pas la saison des fraises ou que vous n'avez rien sous la main.

Déshabillez-vous entièrement (ou revêtez exclusivement du rouge) et installez-vous dans une pièce calme, assis en tailleur, face au nord, devant l'autel de Lilith.

Allumez le charbon de votre encensoir et faites la salutation de Lilith.

Prenez votre encens en main et dites :

« Je te bénis créature d'encens au nom de Lilith. De la création à la manifestation que tout ce qui baignera dans tes vapeurs subtiles devienne pureté (déposez l'encens sur le charbon), sur le sentier des ombres, de tes vertus qu'il révèle la grandeur, qu'il sublime la magnificence, car après l'Informe, le Vide, et les Ténèbres vient la connaissance de la Lumière. »

Aspergez trois fois d'eau lustrale la chandelle du demandeur, puis passez-la trois fois dans la fumée de l'encens.

Tracez dessus un pentagramme et dites :

« Au nom de Lilith, reine des enchantements, par le pouvoir du verbe et du nombre, je te consacre, charme de ma volonté, par l'air, la terre, l'eau et le feu, sois la représentation tangible du souhait de (nom du demandeur) deviens instrument de ses désirs afin qu'ils deviennent manifestes. Que ma volonté soit faite. »

Si la personne est présente, donnez-lui la chandelle et demandez-lui de visualiser, durant quelques minutes, son but comme étant déjà atteint.

Puis posez la chandelle au centre des sept bougies rouges, que vous allumez à présent une à une dans le sens des aiguilles d'une montre.

Décrivez-lui la représentation de Lilith, qu'il la visualise pendant que vous récitez l'incantation suivante :

« Lilith ! Ma grande amie, toi génitrice de toute luxure, toi qui apportes les plaisirs à tous, toi à qui l'on doit le soleil de nos nuits et de nos jours de tristesse, toi qui répartis la jouissance sur tout et tous ! Gardienne de nos sens et de nos ébats les plus fous, toi qui nous accordes le repos, lorsque nous t'avons honorée, toi qui réveilles nos désirs quand ils sont assoupis et dissipes notre peine en allégeant le fardeau de notre vie, toi qui contiens l'éternel chaos de la volupté, le vent, la pluie et la tempête de nos émois, qui déchaînes nos sens et obscurcis notre esprit, au point de nous faire oublier nos chagrins, pour nous rendre la plénitude de la joie !

Lilith, fidèle gardienne de toute joie, de tout bonheur dans notre cœur, notre corps et notre esprit, toi vers qui nous nous envolons lorsque la jouissance nous étreint et qui sais nous ramener apaisés à notre point de départ, avec raison, nous te nommons notre grande amie.

Tu es notre source de force, tu es notre éternelle jeunesse. Fais que les femmes soient désirables, et ne connaissent ni la crainte, ni le sentiment de culpabilité en se donnant aux hommes (femmes).

Fais que les hommes n'épuisent jamais leur force et que leur virilité, offre avec générosité et abondance la rosée que nous sommes en droit d'attendre.

Lilith, notre bienveillante amie, accorde-nous les joies de la jouissance aussi souvent que nous le pourrons, protège notre couche, donne-nous celui ou celle qui saura combler notre plaisir !

Toujours nous te rendrons grâce de tes bienfaits !

Daigne apparaître dans ta splendide nudité, avec ton éblouissante sensualité ! Si tu refuses de te montrer, que tes caresses soient assez précises pour nous prouver ta présence, nous nous réfugions sous ton ombre protectrice, dans la joie et la luxure. Que ma volonté soit faite ! »

Certaines traditions prétendent que l'on peut lui faire des offrandes de

remerciement à un carrefour, mais les offrandes doivent toujours aller par sept.

RITUEL POUR LA REMERCIER

Quand vous recevez une faveur, une réponse à une requête et que votre souhait est réalisé, il est parfaitement normal de remercier la déesse pour ses bienfaits. Cela afin de nourrir l'égrégore du *daimon* dans sa représentation, et pour lui montrer, par la même occasion, que de nouvelles offrandes lui seront faites, si elle exauce d'autres vœux. L'antiquité comme la magie des campagnes regorge d'anecdotes de ces remerciements (*ex-voto*) adressés à l'esprit ou au saint, ou parfois le punir de ne pas avoir répondu à la prière.

N'oubliez pas que Lilith est une Déesse à l'humeur changeante et capricieuse, et plutôt exclusive. Donc si elle vous octroie quelque chose je vous conseille de ne pas oublier de la remercier, car elle saura vous le rappeler. Vous trouverez ci-dessous une prière pour ce faire. Il vous suffira de la lire pour connaître les offrandes adéquates ; la prière devra être lue lorsque tout est installé sur l'autel :

« Lilith, Belle d'entre les belles,

Noire mais brillante,

Merci pour les faveurs reçues.

7 roses rouges parfumées j'ai placées ; 7 roses déposées sur tes sentiers ;

7 flammes autour de toi pour te réchauffer ; 7 flammes brûlent pour te remercier.

Déesse de la Lune ! Mère des sorcières et reine des délices interdits !

Parmi les plus belles liqueurs 7 gorgées, je vais boire ; 7 gorgées nous allons partager.

Mère de la noire sagesse qui enveloppe les ténèbres pour révéler la lumière.

Reçois tout mon amour, pour les faveurs que j'ai obtenues de toi. Je sais que tu connais le cœur de l'homme et tu connais ses souffrances. Lilith déesse d'amour et de joie, par les pouvoirs de la terre, par la présence du feu, par

l'inspiration de l'air, par les vertus de l'eau, tu es la reine, tu es ma magie, tu es la source de mes pouvoirs.

Par ces offrandes déposées, Lilith, sois remerciée. »

Le monde a changé et, à l'ère d'internet, de nouvelles façons de remercier les Dieux et de nourrir leur pouvoir sont apparues. Les ex-voto d'autrefois se sont transformés en prières et images que l'on partage sur les réseaux sociaux afin que tous admirent le pouvoir de la divinité. Et pourquoi pas, il faut vivre avec son temps. Donc vous pouvez tout aussi bien partager une photo de Lilith avec la mention « merci, Lilith pour les faveurs que tu m'as accordées » ou une prière écrite que vous avez rédigée dans ce but, ou même enregistrer une vidéo que vous partagerez, etc.

LE PANTACLE DE LILITH

Ce pantacle a, depuis longtemps fait ses preuves. Lorsqu'il est réalisé dans les règles de l'art, il peut apporter à son propriétaire, l'amour, la protection pour les femmes brimées (mais aussi les hommes), la protection contre la haine et la jalousie, mais également le plaisir des sens, les relations éphémères.

Il doit être réalisé un vendredi en lune montante ou pleine, à la lueur d'une chandelle de Lilith, puis, bien entendu, consacré sur l'autel.

Il vous faudra en plus de ce qui se trouve habituellement sur son autel :

- Une feuille de parchemin ou un bon papier cartonné de couleur rouge.
- De l'encre noire et de l'encre rouge où sera ajoutée une goutte de votre sang (si vous le réalisez pour quelqu'un d'autre, il est évident que c'est le commanditaire qui devra vous fournir ces deux encres avec une goutte de son propre sang).
- Une pochette rouge assez grande pour contenir le pantacle.
- Trois petites bougies rouges où sera gravé le symbole lunaire de Lilith enduit de son huile.



La réalisation :

Commencez à asperger trois fois d'eau lustrale, et passez trois fois dans la fumée d'encens, chaque élément qui vous servira à composer votre talisman en disant :

« KI-SI-KIL -LIL-LA-KE, reine de toutes sorcellerie, c'est moi (votre nom) ta prêtresse/ton prêtre qui t'invoque, afin de consacrer ces objets convenablement préparés pour l'art magique.

Par la force du verbe et du nombre, par la puissance des 4 éléments naturels, Terre, Eau, Feu et Air, qu'il en soit fait selon ma volonté. »

Tracez votre pantacle de la manière suivante, les signatures se trouvant de part et d'autre de l'étoile, ainsi que le texte en latin seront écrits à l'encre rouge.

Le symbole de Lilith au centre de l'étoile sera également en rouge. Tout le reste devra être écrit en noir.

Derrière sera écrit le nom et prénom de la personne à qui le pantacle est destiné, avec tracé tout autour, d'une manière continue, la raison d'être de ce pantacle, par exemple : « Lilith apporte-moi la sexualité dans ma vie ».

Vous pouvez coller une mèche de cheveux au centre de ce cercle, sur le nom.

Rangez le pantacle dans son sac de coton rouge et placez-le au centre de l'autel de Lilith entre les trois bougies rouges allumées.

Tracez un pentagramme avec votre main au-dessus de l'ensemble, puis prenez la position de l'étoile, c'est-à-dire pieds et mains écartés, paumes vers le ciel et dites :

« Marag Ama Lilith Rimog Samalo Naamah !

Par le pouvoir des puits sombres de la terre, je t'appelle toi ma déesse écarlate, Lilith, entends-moi, et que ta magie opère !

Du repaire du Serpent dans les eaux de rubis, je t'appelle Mère des sorcières et reine des délices interdits ! Viens, et que ta magie opère !

Des montagnes et des collines où brûlent les feux du sabbat, je t'appelle, déesse du croissant obscur, mère de la sagesse noire, viens et que ta magie opère !

Des cieux noirs de la nuit, je t'appelle mère des dragons, souffle brûlant, qui crie sa liberté à la face du désert. Viens, et que ta magie opère !

Marag ! Ama ! Lilith ! Rimog ! Samalo ! Naamah ! Écoute mon appel, viens en ce temple de chair m'investir de ton pouvoir, afin que de mes mains se répande ta magie. »

Visualisez Lilith vous touchant la tête. Tout en maintenant cette

visualisation, imaginez qu'une grande puissance provenant du centre de la Terre vous envahit. Une fois suffisamment gorgé de cette puissance, baissez vos mains au-dessus du pantacle et laissez couler le pouvoir dedans tout en disant :

« Sois consacrée créature de ma volonté, par le pouvoir de Lilith, charge-toi de puissance et apporte à (nom du commanditaire du pantacle), ce qu'il veut (expression de son souhait), fais cela et plus encore, pour celui qui croit en tes vertus. »

Une fois le pouvoir transmis à l'objet, cessez toute visualisation, croisez les mains sur la poitrine (symbole du Dieu de la mort) un peu comme les statues égyptiennes des musées et dites :

« Merci à toi grande amie, mère suprême de l'obscurité, Lilith la bienveillante, cette maison est la tienne, daigne toujours bénir et protéger ceux qui y habitent. »

Laissez le pantacle au centre des bougies jusqu'à ce qu'elles s'éteignent. Puis remettez-le à la personne qui doit bénéficier de ses vertus.

Il sera porté dans le bonnet gauche du soutien-gorge par les femmes et dans une poche de poitrine pour les hommes. Il peut éventuellement être mis dans un sac, mais c'est vraiment au contact de la peau qu'il délivrera tous ses bienfaits.

Si le commanditaire de ce pantacle reçoit ce qu'il a demandé, il devra revenir vous apporter des offrandes (parfum, roses, etc.) à déposer sur l'autel de Lilith en son nom, afin de réaliser le rite de remerciement.

Attention : Un pantacle ne garde pas son pouvoir à vie. Il faudra donc vérifier son efficacité ou plutôt sa charge tous les trois mois. S'il perd ses pouvoirs, il devra être brûlé, puis jeté aux eaux usées, après le coucher du soleil.

PANTACLE DE LILITH POUR LA PROTECTION

Ce pantacle servira pour la protection en général, par exemple contre les malédictions, les envoûtements ou les personnes jalouses. Il doit être réalisé un vendredi, à l'heure de Mars. Il sera fabriqué et consacré comme le précédent, toutefois la phrase continue se trouvant derrière le pantacle et entourant le nom, sera plutôt dans ce style :

« Lilith protège-moi contre tout envoûtement maléfique »

ou

« Lilith libère-moi et protège-moi de la méchanceté de mes ennemis ».



PANTACLE DE LILITH POUR LA CHANCE

Bien que les domaines de la chance et de la prospérité ne soient pas vraiment ses domaines de prédilection, Lilith peut vous accorder cette chance insolente tellement enviée chez ceux qui réussissent tout ce qu'ils entreprennent.

Ce pantacle sera réalisé et consacré comme l'autre, toutefois la phrase continue, derrière le pantacle et entourant le nom, sera plutôt dans ce style :

« Lilith apporte-moi la chance et la prospérité dans ma vie »

ou

« Lilith que toujours chance et prospérité soient auprès de moi ».



LE GRAND PANTACLE DE LILITH

Il ne s'agit pas cette fois d'un pantacle destiné à apporter la chance, l'amour ou autre désir « profane ». Ce pantacle est un véritable objet de pouvoir, un puissant objet sorcier que vous allez devoir fabriquer, en signe de dévotion à Lilith, lorsque vous faites appel régulièrement à sa sorcellerie. Il pourra être réalisé en bois que vous pyrograverez et peindrez ou sur une pierre, voire sur une plaque de cuivre. Sa taille importe peu, donc libre à vous de le faire (pour les plus doués) petit comme une médaille ou grand comme une carte à jouer.

Ce grand pantacle devra être suspendu à votre cou à l'aide d'un cordon rouge, de telle sorte qu'il repose à la hauteur de votre plexus solaire.

Il sera porté uniquement quand vous pratiquerez la magie de Lilith, car il vous permettra de recevoir directement les énergies de la déesse, et ainsi de vous protéger d'entités prédatrices qui voudraient perturber votre travail.

Ce grand pantacle sera réalisé un vendredi en lune noire ou pleine. En bas du pantacle entre les deux étoiles marquez votre nom (ou nom de sorcier / sorcière) en runes thébaines.

À droite sera inscrit **AMLG**. Ce qui signifie : « Ad Majorem Lilitu Gloriam », c'est-à-dire : « Pour la plus grande gloire de Lilith ».

En face les initiales : **F V M**. Ce qui veut dire : « Fiat Voluntas Mea » ou « Que ma volonté soit faite ».

Que vous pyrograviez ce grand pantacle ou que vous le peigniez, incorporez trois gouttes de votre sang dans la peinture ou l'encre qui servira à son tracé. Pour les femmes il peut s'agir de quelques gouttes de sang menstruel.

Comme pour les autres pantacles il sera déposé au centre du triangle des bougies de Lilith et consacré exactement comme les autres, sauf qu'à la fin,

lors de la demande, vous ajouterez une phrase dans ce genre :

« Que ce pantacle soit le garant de ma dévotion pour toi, qu'il soit le symbole de ta magie qui me pénètre et m'emplisse de puissance chaque fois que j'invoque ton nom, afin que mes charmes soient forts et puissants. Qu'il soit le bouclier qui me protège contre les entités prédatrices qui voudraient perturber mon art, toujours sous ta protection Lilith, je suis. »

Quand il ne sera pas utilisé, le grand pantacle doit être rangé dans un petit coffre déposé sur l'autel.



CHARME POUR BANNIR QUELQU'UN OU QUELQUE CHOSE DE VOTRE VIE

Ce charme est idéal pour calmer les personnes qui vous harcèlent, qui ne vous lâchent pas ou désirent vous nuire, que ce soit au niveau professionnel ou privé. Bien entendu, ce charme inclut une punition si la personne refuse de comprendre.

Les ingrédients :

Il vous faut :

- Une bougie noire
- Un citron
- Une bouteille de vinaigre
- Un pot de verre noir ou brun
- Des épingles de couturière rouillées
- Votre athamé ou couteau à manche noir
- Une photo de la personne pour la visualisation
- Une charge de la personne (cheveux, ongles, fragments d'écriture, etc.)
- L'huile de malédiction de Lilith qui se compose comme ceci :

Dans de l'huile d'olive, vous mélangerez : 3 pincées de terre de carrefour, 9 grains de poivre noir, 1 pincée de soufre, 1 pincée de poussière de cimetière, 1 pincée de poivron rouge, 1 pincée de piment fort, 1 pétale de rose rouge (ou encore mieux noire).

Le rituel :

Entamez votre travail un mardi soir de la manière habituelle, en portant votre grand pantacle de Lilith, en allumant les bougies de l'autel, ainsi que son encens. Commencez par écrire sur la bougie noire, de haut en bas, le nom et le prénom de la personne. Traversez chaque lettre de son nom et prénom avec une épingle, en vous concentrant sur le visage de votre « victime ». Vous pouvez vous aider d'un support, comme un mantra que vous répéterez, afin de vous concentrer sur elle. Vous pouvez, par exemple, dire une phrase du genre :

« X (nom et prénom) que tout le mal que tu m'as fait revienne maintenant à toi ».

Prenez à présent le citron. À l'aide de votre athamé, ouvrez une fente suffisante pour y introduire ce qui suit :

Prenez sa photo où sont inscrits tous les renseignements sur lui/elle et tracez, avec votre doigt trempé dans l'huile de malédiction, la Bulla de Lilith, mais à l'envers (le trident tourné vers le bas) sur sa photo, tout en continuant à le maudire et lui sommer de sortir de votre vie à jamais. Puis pliez la photo.

Mettez la photo ainsi que la charge de la personne dans la fente du citron et à l'aide des épingles rouillées fermez la fente afin d'emprisonner les charges à l'intérieur. Je vous conseille vivement de croiser vos épingles, afin qu'elles forment des sortes de croix. S'il vous est plus facile de faire cela avec des épingles à nourrice ou de petites broches rouillées, faites-le.

Tout en faisant cela, répétez votre phrase/mantra, en spécifiant cette fois que désormais vous fermez les portes par lesquelles il/elle pourrait entrer dans

votre vie.

Placez enfin le citron dans le pot rempli de vinaigre, ajoutez un peu d'huile de malédiction (il faut que le citron soit bien immergé), fermez-le et posez la chandelle au-dessus sur le couvercle.

Prenez à nouveau votre huile de malédiction et laissez couler l'huile sur la bougie plantée d'épingles, afin d'oindre également le couvercle du pot.

Allumez la bougie et dites :

« Lilith, je t'invoque, ma mère de l'obscurité, c'est moi (votre nom), ton fils/fille qui t'appelle.

Viens mère de la nuit, revêts ton manteau écarlate, dresse-toi dans ta forme couronnée de chaos, car j'ai besoin de ton aide.

Que les suprêmes gouvernants écoutent et qu'ils obéissent, car elle avance, couronnée du sceptre de sang, car la vengeance est à elle seule. Je t'invoque, Lilith, toi qui séjournes dans l'air vide et le plein, toi l'effroyable, l'invisible, la dévastatrice, j'invoque ton vrai nom par lequel tu ne peux refuser de m'entendre KI-SI-KIL -LIL-LA-KE.

Toi dont les yeux sont deux puits où l'on peut perdre son âme, ferme ceux de (nom et prénom de l'ennemi) afin qu'il ne me voie plus et qu'il ne puisse plus interagir dans ma vie.

Déesse de l'étoile au-delà de l'abîme, favorite des hommes et des Dieux, toi qui aimes le sang et sèmes l'épouvante, pour ceux qui ne voient en toi qu'une fille de plaisir, toi qui aimes répandre le sang de sots servants, toi qui blesses tes amants pour les réduire en esclavage, réduis les manigances de (nom de la personne) à néant, que sa vie soit aussi amère que ce citron, et aussi aigre que ce vinaigre et qu'il s'éloigne à jamais de moi.

Voici que l'heure vient et le sistre sonne sept fois, prend garde (nom de la personne), la Déesse est dans son heure, elle vient en dansant, elle vient avec sa faim de sang. Elle est le commencement et la fin et toi tu n'es rien. »

Visualisez la personne comme étant sortie définitivement de votre vie.

Laissez la chandelle brûler jusqu'au bout. Refaites ce rite 4 mardis de suite. Ensuite, vous n'aurez plus qu'à enterrer le pot à une croisée de chemins.

RITUEL DE PURIFICATION ET DE DÉSENVŌÛTEMENT

Appelé aussi « le bain de Lilith ». Il vous permettra de retirer un maléfice ou le mauvais œil dont quelqu'un aurait été la cible, mais il peut également servir à aider une personne qui va mal, qui a l'impression que le sort s'acharne contre elle.

Ingrédients :

Il vous faudra, en plus des éléments classiques composant l'autel de Lilith :

- Une poupée de tissu de couleur rouge.
- Un papier où seront notés les nom et prénom de l'envoûté ainsi que sa date de naissance et le nom de sa mère.
- Une charge de la personne, telle qu'une mèche de cheveux, une rognure d'ongle, des vêtements portés non lavés, etc.
- Une photo de la personne.
- De l'eau lustrale.
- De l'eau de Cologne à la rose.
- Une bougie noire ou une bougie en forme de diable ou diablesse noir(e).
- L'huile et l'encens de Lilith.

- Le mélange de plantes suivant en parts égales : sauge, laurier, myrrhe, des pétales de rose rouge, citronnelle.
- Un grand bocal de verre.

Le rituel :

Prenez votre poupée de tissu et insérez à l'intérieur la ou les charges de la personne à désenvoûter, ainsi que le petit papier où sont inscrits tous les renseignements. Sur le visage de la poupée vous collerez la photo de l'envoûté. Placez également dans votre poupée un peu du mélange de plantes cité dans la liste.

Face à votre autel, allumez les trois bougies rouges en triangle ainsi que l'encens en disant :

« Lilith, je t'invoque, ma mère de l'obscurité, c'est moi (votre nom), ton fils/fille qui t'appelle.

Viens mère de la nuit, revêts ton manteau écarlate, dresse-toi dans ta forme couronnée de chaos, car j'ai besoin de ton aide.

Que les suprêmes gouvernants écoutent et qu'ils obéissent, car elle avance couronnée du sceptre de sang, car la vengeance est à elle seule. Je t'invoque Lilith, toi qui séjournes dans l'air vide et le plein, toi l'effroyable, l'invisible, la dévastatrice, j'invoque ton vrai nom par lequel tu ne peux refuser de m'entendre KI-SI-KIL -LIL-LA-KE.

Déesse de l'étoile au-delà de l'abîme, favorite des hommes et des Dieux, toi qui aimes le sang et sèmes l'épouvante pour ceux qui ne voient en toi qu'une fille de plaisir, toi qui aimes répandre le sang de sots servants, toi qui blesses tes amants pour les réduire en esclavage, j'en invoque à ta puissance pour que tu m'aides à bannir le malheur qui affecte (nom de la personne) dans sa chair dans son cœur et dans son âme. »

Prenez la poupée, passez-la trois fois dans la fumée de l'encens et aspergez-la trois fois d'eau lustrale. Placez-la au centre du triangle, placez vos mains au-dessus et « baptisez » la en disant :

« Au nom de Lilith et des quatre éléments naturels, Terre, Eau, Feu et Air, par le pouvoir des quatre directions, nord, ouest, sud et est, poupée de tissus je te nomme (nom de la personne) fils de (nom de la mère), afin que tu le/la représentes ici en toutes choses. Tout ce qui se fera sur toi se fera ressentir sur ton double de chair et de sang. Au nom de Lilith que ma volonté s'accomplisse ».

Prenez à présent le bocal, aspergez-le d'eau lustrale et passez-le dans la fumée de l'encens, puis mettez la poupée dans le bocal. Placez-y le mélange de plantes, puis recouvrez le tout d'eau lustrale et d'eau de rose. Fermez bien le bocal. Secouez-le quelques instants en visualisant la délivrance de la personne. Puis replacez-le au centre du triangle de feu.

Prenez la bougie démon (ou la simple bougie noire) et inscrivez dessus le nom et le prénom de l'intéressé verticalement et, par-dessus, inscrivez le mot « libéré » (je vous interdis de penser à La Reine des Neiges), ce qui formera une croix. Enduisez-la d'huile de Lilith, toujours en maintenant cette visualisation de libération de la personne en souffrance, puis posez-la sur le bocal et allumez-la.

Tracez par-dessus un pentagramme et dites :

« J'invoque, à mon aide, la toute-puissance de Lilith, mère de l'obscurité, celle qui, noire dans la nuit, chante son chant d'amour aux étoiles du nord. J'invoque la plus belle, la parèdre de la première étoile brillante de la nuit, celle qui donne l'extase et l'oubli.

L'étoile à cinq branches, déesse de l'ivresse, sifflement du serpent, porte des cieux, viens à mon aide, car le sistre sonne sept fois.

Toi la mystérieuse, mère des fantasmes, celle qui connaît tous les désirs, voici le temps de la délivrance, il est l'heure, le rite est prêt, les flammes sont allumées, ta magie est ma magie, je suis la formule toute puissante, je suis toi et

tu exaltes mon cœur.

Marag Ama Lilith Rimog Samalo Naamah !

Entends-moi, protège le corps, l'esprit et l'âme de (nom et prénom de la personne) de toute onde maléfique, de tout sortilège ou mauvais œil qui aurait été dirigé contre lui/elle. Que soit anéantie toute action occulte de ses ennemis, qu'il/elle soit libéré(e) de la tourmente où ils l'ont jeté(e).

Ton amour et ta puissance se diffusent dans son corps comme le sel dans la mer le purifiant et répandant sur lui ta bénédiction, ne permets pas que toutes leurs magies, sortilèges ou maléfices s'ils s'en sont servis, aient aucun pouvoir sur l'or, l'argent, l'airain, le fer ; sur tout ce qui est ouvragé, ciselé ou brut ; sur tous les os, tant d'hommes que de femmes et de toutes espèces d'animaux ; tant sur les livres, écrits, papiers ou parchemins vierges ; sur la Terre et sous la Terre ; dans le sépulcre de quelque mort de quelque religion que ce soit ; dans ou sur les cheveux, les habits, les souliers, les attaches ou courroies ; sur poupées ou effigies à son image. En un mot dans ou sur quelque chose que soit faite ou puissent être faite en mauvaises actions. Au nom de Maskellei Maskello, par la vertu du verbe et du nombre, et par les pouvoirs qui sont miens, je détruis et rends sans effet leurs sortilèges et maléfices. Qu'ils n'aient aucune puissance contre lui/elle qui est sous ta protection et celle de toutes les forces de l'univers qui me prêtent leur assistance. Que ma volonté s'accomplisse en cet instant, car force et pouvoir sont en moi. »

Tracez un pentagramme et laissez le tout en place jusqu'à ce que les bougies soient éteintes.

Souvent un seul rituel suffit, mais dans le cas de maléfices graves, ce rituel pourra être reconduit en tout quatre fois de suite. Bien entendu, la partie concernant la création de la poupée et du bocal ne doit pas être répétée, il vous suffira de refaire des bougies pour les poser sur le bocal.

Une variante de ce rite utilise une simple assiette creuse à la place d'un bocal, dans laquelle vous tracerez la bulla de Lilith en n'utilisant que le papier où sont inscrits les renseignements sur la personne avec une mèche de cheveux collée dessus. Comme pour la méthode précédente, le papier sera immergé

dans la solution d'eau et de plantes avec la bougie posée dessus.

À vous de voir et d'essayer la méthode qui vous parle le plus.

MÉDITATION : LA DÉESSE INITIATRICE, LILITH PAR SELENYA STRYX

Laissez votre vision intérieure vous révéler une forêt d'un vert profond, des rosiers sauvages vous enivrent de leur parfum envoûtant. La pénombre du crépuscule laisse tout doucement place à l'obscurité de la nuit. Une brise nocturne s'est levée et caresse votre corps, elle vous pousse en direction du nord, un petit chemin bordé de fougères vous invite à vous y engager. Une chouette hulule au loin et vous sentez les battements d'ailes de papillons de nuit autour de vous. Il fait de plus en plus sombre et votre cœur bat plus vite, vous ne savez ni où vous êtes ni où vous allez, mais vous êtes attirés par le mystère de ce petit sentier tapissé d'humus. Vous traversez maintenant une brume épaisse et vous auriez juré avoir vu passer furtivement un chat en travers du chemin. Vous sentez maintenant la fumée d'un encens de jasmin et ralentissez votre marche, vous êtes à l'entrée d'une grotte. La brume s'enroule autour de vous et semble se mouvoir laissant apparaître des formes semblables à des serpents. Une peur viscérale vous serre le ventre. Entrerez-vous ?

Finalement, irrésistiblement attiré par l'odeur sensuelle des parfums, vous entrez. Une femme est là, debout, entièrement nue. Des cheveux longs, changeants du noir au roux profond entourent un visage sans âge. Sa puissance et sa beauté sont effrayantes. Elle vous tend la main, soudainement habitée(e) par un sentiment d'abandon et de volupté, vous acceptez.

Sans un mot elle vous conduit face à un mur.

Silencieuse et immobile, elle vous dévisage. Une énergie érotique se dégage de ses yeux mystérieux et pétillants. Une voix suave et féminine s'échappe de ses lèvres :

« Je m'appelle Lilith. Il est temps d'aller chercher ta magie. Aucune vibration n'est capable de libérer tes énergies plus que moi. Je suis le courage. Surmonte ce qui nous sépare, je suis une partie de toi, celle qui est sans peur. Je te rappelle qui tu es, je suis le souvenir du désir le plus profond en toi. Je veux exaucer un désir qui vibre en toi, déterre tes souhaits inassouvis, ne les maintiens plus dissimulés. Je viens vers toi avec une force féline, absorbe sa ténacité et sa volonté, je veux t'enseigner que ce qui sème la peur dans ton cœur est mensonge. Quelques femmes de votre époque m'adorent, mais beaucoup d'hommes me qualifient d'insoumise et de meurtrière, j'ai été affublée des pires crimes de l'humanité, mais j'ai toujours résisté, rends-moi hommage pour ma capacité à me révéler dans l'adversité, j'ai toujours suivi la voie de mon âme, je ne m'agenouille devant personne et je veux te libérer de ton état de victime. Lève-toi ! La magie est matière. Je veux te démontrer que ta force vitale est indomptable et que tu es libre. Maintenant, regarde tes faiblesses en face, car elles constituent tes plus grandes facultés ».

Les paroles de la déesse résonnent comme un écho dans votre esprit et vous méditez devant le mur de pierre sur lequel des images faites de peinture rouge se dessinent et s'effacent, vous laissant entrevoir vos plus grandes peurs et faiblesses.

Le mur de la grotte s'écroule dans un bruit fracassant laissant apparaître un large chemin dans la forêt où le soleil est en train de se lever. Vous entendez alors la voix lointaine de la déesse.

Va à la recherche de ce qui t'appartient et libère-toi.

Remerciez la déesse, quittez l'endroit et méditez sur l'énergie de Lilith.

LA DIVINATION AVEC L'AIDE DE LILITH

Comme nous l'avons déjà dit, Lilith est une déesse intimement liée à l'eau et au vent, également au feu, mais dans une moindre mesure. Il est donc normal de vous présenter deux mancies spécifiques, afin de pouvoir consulter la déesse pour résoudre une question qui vous taraude, que ce soit pour trouver la réponse à un problème personnel ou, et surtout, avant chaque charme, pour vérifier que l'opération magique que vous désirez entreprendre vaut le coup et que vous avez en quelque sorte l'aval de la Déesse avant de la réaliser - ce qui vous fera économiser et du temps et des moyens.

L'aéromancie :

Le terme « aéromancie » vient du grec *aéro* qui signifie « vent » et *mancie* qui signifie « prédiction ». Il s'agit donc de se servir du temps, des conditions météorologiques pour prédire l'avenir, principalement du vent et de tout ce qu'il entraîne, comme l'air ou les nuages. Leur observation permet de déterminer le sens du vent et deviner ce qui va se produire durant la journée. Précisément, c'est la direction dans laquelle le vent souffle qui permet de faire les prédictions. Cette technique repose sur l'idée que ce sont les forces divines qui contrôlent la nature, l'environnement et les conditions climatiques. Il s'agit peut-être d'un des arts divinatoires les plus anciens et il ne nécessite aucun matériel pour être pratiqué, sauf éventuellement une boussole. Toutefois, l'interprétation n'est pas facile puisqu'elle vient des prêtres de Babylone et que cette technique n'a cessé de décliner dans le temps.

Les éléments sur lesquels s'appuie l'aéromancie sont variables. Peuvent être pris en compte : les conditions atmosphériques telles que la foudre, le

tonnerre, la force et le sens des vents ou encore la présence d'un halo entourant la lune ou le soleil, voire, dans certaines de ses déclinaisons, l'action du vent soufflant à la surface d'un bol d'eau, en interprétant les rides, les vaguelettes, les tourbillons, l'écume, etc. Les Perses, eux, observaient la ronde des bulles d'air dans les liquides en ébullition.

Après les prêtres, ce sont les agriculteurs qui ont pris la relève pour pouvoir établir la météorologie. Ces derniers ont alors fait intervenir des éléments comme les météores et les astres, parfois les formes étranges des nuages qui font songer à des figures, des représentations de femmes, d'hommes, d'animaux ou d'objets.

Aujourd'hui, cet art divinatoire est moins usité. En effet, on a plutôt tendance à effectuer des prédictions sur le temps plutôt que de se servir du temps pour faire nos prédictions. Cependant, bien que peu pratiqué, cet art est en train renaître doucement.

Ce rituel de divination non seulement vous livrera des réponses à l'une de vos questions, mais si vous le suivez sans réticence, en laissant « couler le pouvoir » en vous, il permettra d'éveiller, dans tout votre être, de subtiles énergies de perception intuitive et médiumnique. Il permettrait même, aux dires de certains, d'entendre dans le vent les paroles de la Déesse elle-même, qui tel un doux baiser se déposeront sur votre moi profond.

Pratiques :

Cet art se pratiquera uniquement le matin, au moment du réveil, et à l'extérieur, sur votre balcon ou dans une vaste forêt peu importe, mais dehors (on n'a pas encore inventé la divination par la climatisation), dans un lieu où vous vous sentez bien, suffisamment discret pour pouvoir vous laisser aller et incanter en échappant aux regards indiscrets. Il est vrai qu'au réveil, la plupart d'entre nous a davantage tendance à avaler un litre de café qu'une infusion, mais je ne peux que vous conseiller de boire une tisane avec un mélange de plantes aux vertus divinatoires, comme l'armoise ou l'euphrase qui amplifieront vos perceptions médiumniques. Pendant que vos plantes feront trempette dans l'eau, chaude, profitez-en pour faire de même, vous laver et

vous purifier avant la divination. Une fois prêt vous pouvez également porter certaines pierres qui favorisent la perception médiumnique, telles que l'émeraude, la pierre de lune ou le lapis-lazuli, ou oindre votre troisième œil avec une huile de lithothérapie (vous pouvez aussi incorporer à votre tisane un élixir minéral, dans le même but).

Une fois sur le lieu que vous avez choisi pour votre divination, buvez tranquillement votre infusion par petites gorgées, en regardant le soleil levant, afin que votre esprit soit apaisé, calme, alerte...

Tout en buvant l'infusion, récitez :

« Lilith je me lève avec toi, et j' invoque ton pouvoir,

Ô ma déesse, tu es en moi et je suis en toi.

Je bois à toi, je célèbre ta force et ta beauté,

Que tes mystères s'accomplissent, que tes conseils me soient révélés,

Par le souffle du vent qui est celui de ta vérité. »

Enchaînez avec l'invocation aux sylphes :

« Alizés, bise, brise, ouragan, zéphyr,

Vents légers, vents forts,

Vents doux, vents destructeurs,

Bénis des Dieux.

Sylphes et Sylphides, éthéréens et divins,

Sylphides et Sylphes, lourds et menaçants,

Sylphides et Sylphes, vainqueurs et triomphants,

Accourez à mon appel,
Manifestez-vous à ma voix,
Par Lucifer, notre père, qui me voit,
Par Lilith, notre mère, qui m'entend,
Venez à ma demande,
Ces vœux, accordez-moi. »

Fermez les yeux et concentrez-vous sur le rythme de votre respiration, comme s'il s'agissait de vagues maritimes. Imaginez que ces vagues lèchent votre visage, vous faisant ressentir de plus en plus fortement leur présence.

Lorsque vous avez l'impression de vous dissoudre dans l'environnement, dans un état de paix et de perception intense des énergies qui vous entourent, posez mentalement à la déesse votre question. Une fois cela effectué, observez bien par où le vent qui vous caresse est le plus fort, le plus appuyé un peu comme si on voulait vous faire sentir que, de telle direction, il vous faisait signe. C'est là que vous aurez votre réponse, grâce à la direction et la force avec laquelle il souffle. Bien entendu, les prédictions ne s'arrêtent pas aux quatre principes de base en aéromancie. Certains d'entre vous possèdent déjà un certain talent de clairvoyance, il est plus que certain que d'autres manifestations (signes, visions ou autres) se présenteront « devant vos yeux », afin de répondre à votre demande.

* Si le vent vient de l'ouest, le présage est positif, il symbolise la fertilité de l'accomplissement, mais également la purification.

* Si le vent vient de l'est, il est conseillé de reconsidérer le rituel prévu, d'envisager peut-être un rite plus spirituel, moins sorcier. Il peut indiquer également un événement triste ou que tout ne se passera pas comme vous l'avez prévu, qu'un élément vous est demeuré caché. Il vous invite donc à éclaircir votre esprit concernant votre demande, de bien prendre tous les éléments en compte, car c'est un vent des changements, des nouveaux départs,

des améliorations, mais aussi des voyages et de la communication.

* Si le vent vient du nord, la réponse suggère une rencontre ou un nouvel éclaircissement relatif à la situation ; il représente aussi l'abandon de ce qui a perdu son utilité, de ce qui doit être banni, diminué ou éliminé.

* Si le vent vient du sud, ce n'est en général pas un bon présage, le rite n'est pas conseillé ou vous risquez de rencontrer certains problèmes par la suite.

Une variante de cette pratique, qui agit à la fois comme offrande à la Déesse et comme réponse divinatoire à votre question consiste, une fois l'infusion ingérée, à prendre une poignée d'encens de Lilith dans la main, poser la question et ouvrir la main, afin que le vent emporte la poudre. Il vous suffira simplement de regarder dans quelle direction s'envole celle-ci.

La lécanomancie :

Ce terme de grec ancien λεκανομαντεία, *lekanomanteia*, est composé de λεκάνη, *lekánê* : « pot » ; et de μαντεία, *manteía* : « divination ». La « lécanomancie », est un procédé antique connaissant de nombreuses variantes. Un liquide homogène ou composé d'un mélange - de l'eau, du vin, de l'huile, etc. - étant versé dans un bassin et « enchanté » au moyen de formules magiques, on observait les reflets à sa surface, le groupement des bulles ou des taches qui s'y étalaient, les ondes provoquées par la chute d'une pierre et autres incidents de ce genre. Bien que nominativement grecque, la lécanomancie est citée pour la première fois dans les tablettes rituelles babyloniennes (VII^e siècle avant notre ère) : « Du cyprès, de la farine fine, il versera ; de l'huile sur la libation il mettra ; une offrande il versera, de l'huile sur l'eau du récipient il mettra, de Samas et de Hadas, les grands Dieux il s'enquerra. Quand les présages et l'huile sont sans faute, les grands Dieux s'approcheront et rendront un jugement de justice et de rectitude. Le devin doit regarder l'huile sur l'eau ».

Cette divination magique va nous permettre, comme pour la première méthode, d'obtenir des révélations par la Déesse, portant sur un problème

quelconque ou sur un travail magique à effectuer et de vérifier si nous avons raison de l'entreprendre. Toutefois il demande un peu plus d'effort et de matériel que notre première divination ; mais cette technique est particulièrement passionnante et pleine de surprises ; de plus la magie du puits vous conduira à explorer les profondeurs de votre être et Lilith vous obligera à percevoir au-delà du voile obscur de l'ignorance, à intégrer l'obscurité pour que jaillisse plus puissamment la lumière du savoir.

Cette divination doit être réalisée sur votre autel, après le coucher du soleil. Vous aurez besoin de votre bol de Lilith, de l'eau d'un puits de préférence ou de l'eau d'une source pure, de votre huile de Lilith, de votre encens, de votre grand pantacle de Lilith, et vous devrez inscrire votre question sur une fine feuille de papier (ou de parchemin végétal) avec de l'encre rouge.

Placez votre bol au centre du triangle de bougies rouges qui se trouve sur votre autel, et remplissez-le d'eau du puits.

Allumez une seule des trois bougies rouges, ainsi que votre encens, puis saluez la Déesse comme à votre habitude.

Faites l'invocation de votre choix à Lilith (pourquoi pas ne pas en créer une spécifique à ce travail ?), puis placez le parchemin sur lequel vous avez écrit votre question dans l'eau, afin que l'encre se mélange à celle-ci (personnellement je préfère écrire ma question après l'invocation, afin que l'encre soit encore humide), puis retirez la feuille qui ne vous sera plus d'aucune utilité.

Prenez quelques minutes pour bien vous relaxer et permettre à votre esprit de se mettre en état de vacuité.

Une fois cela effectué, versez un peu d'huile dans l'eau en forme de cercle en répétant trois fois : « Maskellei Maskello ».

Posez votre question à haute voix. Observez bien le bol. Regardez les formes qui se dispersent, les cercles compacts qui se regroupent à tel ou tel endroit, qui forment des symboles, des images ; ce seront parfois des mots ou des lettres qui auront la netteté d'un livre. Laissez-vous un peu de temps pour

interpréter tous ces symboles... L'art de lire dans l'eau est à la fois très ancien et très poétique. Reécrivez-les sur un carnet afin de pouvoir les analyser plus en profondeur par la suite.

Une fois votre voyance finie remerciez bien la déesse et mouchez votre chandelle.

L'interprétation des « taches » d'huile dans l'eau est extrêmement personnelle. Certains se servent d'une interprétation classique des symboles, comme pour les feuilles de thé ou la divination par le marc de café, d'autres empruntent au symbolisme des rêves ; peu importe, ces révélations ne s'adressent qu'à vous.

« L'abnégation est un mensonge,

La foi aveugle est une prison,

Le karma est une faiblesse,

La peur est le mantra des morts ! »

INVOCATIONS ET PRIÈRES

Évocation de Lilith :

Lilith ! Ma grande amie, toi génitrice de toute luxure, toi qui apportes les plaisirs à tous, toi à qui l'on doit le soleil de nos nuits et de nos jours de tristesse, toi qui répartis la jouissance sur tout et tous ! Gardienne de nos sens et de nos ébats les plus fous, toi qui nous accordes le repos lorsque nous t'avons honorée, toi qui réveilles nos désirs quand ils sont assoupis et dissipes notre peine en allégeant le fardeau de notre vie, toi qui contiens l'éternel chaos de la volupté, le vent, la pluie et la tempête de nos émois, qui déchaînes nos sens et obscurcis notre esprit au point de nous faire oublier nos chagrins, pour nous rendre la plénitude de la joie !

Lilith, fidèle gardienne de toute joie, de tout bonheur dans notre cœur, notre corps et notre esprit, toi vers qui nous nous envolons lorsque la jouissance nous étreint et qui sait nous ramener apaisés à notre point de départ, avec raison, nous te nommons notre grande amie.

Tu es notre source de force, tu es notre éternelle jeunesse. Fais que les femmes soient désirables, et ne connaissent ni la crainte ni le sentiment de culpabilité en se donnant aux hommes (femmes).

Fais que les hommes n'épuisent jamais leurs forces et que leur virilité offre avec générosité et abondance la rosée que nous sommes en droit d'attendre.

Lilith, notre bienveillante amie, accorde-nous les joies de la jouissance aussi souvent que nous le pourrons, protège notre couche, donne-nous celui ou celle qui saura combler notre plaisir !

Toujours nous te rendrons grâce de tes bienfaits !

Daigne apparaître dans ta splendide nudité, avec ton éblouissante sensualité ! Si tu refuses à te montrer, que tes caresses soient assez précises pour nous prouver ta présence, nous nous réfugions sous ton ombre protectrice, dans la joie et la luxure. Que ma volonté soit faite !

[Cette invocation fut et est toujours utilisée par la Wicca Occidentale et Internationale.]

Invocation de Lilith :

Puissante, majestueuse et rayonnante,

Lilith sombre et éclatante, amoureuse et dévorante.

Tu brilles de mille feux le soir, tes merveilles sont connues tout à la fois en haut et en bas, beaucoup te convoitent et te désirent, mais aucun ne t'apprivoise, car tu es parée de l'ombre des étoiles et couverte des nuages du matin, insaisissable et libre.

Rouge et noire, vêtue de nuit, les mystères tu nous apportes.

Tes pieds sont plus rapides que les vents, tes mains sont plus douces que la rosée du matin, tes lèvres rouges comme des roses embrassent tout l'univers et ton corps est ton propre temple sacré.

Tu es la fille des plaisirs et la vierge qui ne les connaît point. Tu es noire mais brillante, celle qui brille dans l'obscurité.

Reine des carrefours, amante de Lucifer, la quintessence de votre union nous apporte force, savoir et réconfort.

Bien et mal ne représentent rien à tes yeux, car ta magie est pure et puissante.

Pour toi Lilith je chante, apporte ta magie, reine des sorcières, toi qui ne rejettes aucune demande, viens à moi qui chante ton nom. Viens Lilith travaille avec moi.

Chant des mystères de Lilith :

« Mère souveraine à la chevelure folle, toi qui purifies les âmes déchues, qui donnes le fruit de l'immortalité, Épouse de Lucifer seigneur de la grâce, Essence qui t'énonces dans le son primordial, propices sont les jours où le cœur trouve refuge à l'ombre de tes pieds. Je ne crains pas la tempête avec ton nom pour barque, je fais voile vers tes sentiers, tu enlèves le bandeau de mes yeux, afin que je puisse apaiser la soif de mon âme dans la contemplation de l'éclat du rubis.

Ô Lilith de moi tu connais tout, jusqu'aux racines de mon être, ô ma mère sombre, tu es le feu et tu es l'eau, tu es le bien et tu es le mal, tu es la force et la destruction, tu es la douleur et tu es la joie tu es le tout et le néant.

Ô mon souffle, ne sois pas négligent, répète le nom de la mère et ce qui doit être, sera.

Ô prêtresse, union et libération tout te sera donné si, à la tombée du jour, l'esprit recueilli tu prononces ne fut-ce qu'une fois le nom de Lilith. Ainsi seront percés les mystères de la nuit et je chanterai le nom de Lilith. Bois, ô mon âme, le nectar de son nom, sans cesse chante le nom de Lilith et seront abolis, les affres du temps comme celles de la mort.

Noire comme un nuage, la voici qui s'avance sans pudeur, un sourire illumine son visage, ses dents brillent, dansant vêtue d'espace, le feu, les vents et la lune brûlent et la terre tremble devant sa flamme altière. Ô vous dont les yeux sont aveugles, contemplez-la qui dans l'obscurité dissipe les ténèbres. »

Lilithanie :

Par Yann Renart et Soror D.S.

J'en appelle aux ténèbres qui précèdent toute lumière !

Ô toi la première née qui la première fus libre,

Toi qui te dressas seule, défaisant l'équilibre,

Entends-moi, réponds-moi, exauce ma prière.

Proférant aux esclaves l'embarras de leur dieu,

De ta gorge glacée, le nom qui fit la chair,

Dilacérant l'essence pour éteindre l'enfer,

Tu sifflas de colère et défis tes cheveux.

Lilith dont les baisers aiguillonnent les guerres

Dont le frôlement vif est celui des serpents,

Déesse dont l'enveloppe est un temple vivant,

Pris au limon du fleuve, dressé face au désert,

Hétaïre qui dances le désir triomphant,

La liberté d'aimer autant que de haïr,

Quand ton souffle se fait ouragan ou zéphyr,

Le murmure de ton nom est un charme puissant.

Ton rire consume de fièvre et d'inquiétude
Le chœur des anges lâches, épris de servitude.
Tu te tiens seule aux franges du délire,
Que l'esprit atteint, quand il rêve sans dormir.
Lumière des insoumis, flambeau des révoltés,
Par la chaîne que l'on casse, par l'abcès que l'on perce,
Lilith qui libère des tourments et nous berce,
Par une morsure fervente d'infinies voluptés,
Lorsque coulent le sang, le désir et les larmes,
Qui roulent jusqu'à toi, t'enlacent comme un fleuve,
C'est alors à la vie même que tu t'abreuves,
Toi qui nous tiens encore quand nous rendons les armes.

LA WICCA OCCIDENTALE LUCIFÉRIENNE AUJOURD'HUI

Absolument tout et n'importe quoi a été écrit sur la Wicca Luciférienne, souvent par des personnes de bonne foi cherchant à enrichir leurs connaissances des traditions magiques, mais qui, n'ayant jamais été initiés à cette tradition, ne pouvaient en connaître les subtilités intrinsèques, les détails historiques, ni son actualité. Étant moi-même initié aux deux traditions existantes (Wicca Internationale et Wicca Occidentale) depuis une vingtaine d'années, je me permets de livrer, en toute simplicité, un rapide aperçu de la tradition luciférienne, et cela sans aucune ambition de prosélytisme.

La Wicca Luciférienne des années 70 à 90 :

L'histoire de la Wicca Luciférienne est plutôt brumeuse et personne ne sait véritablement quand elle a commencé. Certaines sources la rapprochent d'une tradition Wicca germanique des années 70, d'autres de la tradition Dynion Mwyn (de la Witchcraft de Tradition galloise), datant des années 60 (nous avons même eu des contacts avec une tradition Wicca Luciférienne du Canada !). Cependant, elle a été surtout popularisée dans les années 80. Pour le « grand public », c'est par la Wicca International Witchcraft que tout a démarré. Jacques Coutela a rencontré sa future grande prêtresse en 1970 sur l'île de Man, où avait séjourné Gerald Gardner. La Wicca International Witchcraft est originaire à la fois de l'île de Man et du pays de Galles. À noter que cette île abritait plusieurs covens sorciers parmi lesquels régnait une concurrence parfois un peu agressive.

En 1970, ils furent donc initiés par Taliesin Einion Vawr de la tradition Dynion Mwyn. Celui-ci initia Nicole Martin, lors d'un séjour en France en

1970, qui elle-même initia Jacques Coutela. Ils obtinrent ainsi le 3^e degré de « Sorcellerie galloise », permettant de créer leur propre coven et d'initier à leur tour. Des preuves sont présentes dans le journal de Taliesin Einion Vawr, qui atteste que lui-même fût initié en 1970 par Rae Bone, Grande Prêtresse wiccane initiée par Gérard Gardner lui-même. C'est ainsi que Jacques et Nicole sont reliés à la lignée de la Wicca.

Jacques et Nicole Martin, qui prit le nom de Diane Lucifera, emménagèrent dans un pavillon, 87 rue Danton, au Kremlin-Bicêtre, dans le département du Val-de-Marne, près de Paris. Ils y fondèrent la Wicca International Witchcraft, que l'on appelle plus communément La Wicca Luciférienne. Celle-ci se révéla être une création très éclectique, conservant, bien entendu, les traditions de la Wicca initiatique, mais mêlées de pratiques que nous pourrions qualifier de « démonistes », de magie cérémonielle classique, inspirée de Jules Boucher et de certains rituels empreints de pseudo-magie sexuelle très explicite ! Certains membres manifestèrent le désir de se débarrasser de tout le fatras diabolique pour retrouver une essence plus proche des origines de la tradition.

C'est ainsi que le Grand Maître Yull Rugga contacta différents covens et notamment les traditions wiccanes Autrichiennes, comme le gardnérien Sigfried qui habitait le sud de Londres et qui fut initié chez les Farrar, mais également à différentes traditions initiatiques comme la Golden Dawn ou les Thélémites, ainsi que la sorcière également gardnérienne Mara Maudrac (qui reprocha de nombreuses fois à Yull de ne pas continuer dans cette branche) pour reformer une Wicca plus traditionnelle.

Si l'on devait la définir, la Wicca Occidentale Luciférienne ressemblerait à un syncrétisme des traditions Gardnérienne, Alexandrienne et de la Wicca Italienne (Strega), avec des pratiques magiques nordiques / celtiques.

À la mort de Yull, le groupe français (parisien) se dispersa.

Le Coven Kernunnos :

C'est dans les années 90 que fut créé le Coven Kernunnos par Anubis, Grand Maître pour la Belgique de la Wicca Occidentale, ainsi que par son épouse de l'époque, Malvira.

Anubis mit en place une véritable formation initiatique et sorcière, grâce aux transmissions reçues du coven de Paris (C.I.L), mais également grâce à ses vastes connaissances dans le domaine de la magie, de la sorcellerie, de l'histoire, et des initiations reçues dans différentes loges (sorcellerie héréditaire, rosicruciens, martinistes, compagnons d'Isis, etc.)

Cependant, c'est sa rencontre avec Nahéma-Nephtys, érudite dans divers domaines de l'occultisme, de la psychologie, et initiée à de hauts-grades initiatiques dans plusieurs cénacles (Société de l'Edelweiss, Antistita de l'Église Gnostique, Théurge fondatrice de l'Ordre Luciférien Initiatique, ainsi que l'Église Gnostique L+C, membre d'une loge féminine de la franc-maçonnerie) qui permit un véritable enrichissement de l'enseignement sorcier du coven, dont le cursus proposait différentes formations, allant de la magie des campagnes, aux pratiques divinatoires, en passant par la géobiologie, la radiesthésie, la théurgie, la goétie, la gnose hellénistique, etc.

Le coven ferma ses portes à la mort de son fondateur. À l'heure actuelle, il n'existe, du moins à notre connaissance, que deux courants pouvant se revendiquer de cet héritage, c'est-à-dire possédant, comme dans toutes les traditions initiatiques, la charte de reconnaissance de la loge mère signée par les grands maîtres. En effet, ne se revendique pas franc-maçon, rosicrucien, mambo, hougan ou wiccan luciférien qui veut :

Le cercle Abrasax :

Dirigé par le Grand Maître Raveneros-Apophis, initié au 10^e degré, qui a eu la lourde tâche de poursuivre, en tant que légataire officiel, les enseignements par correspondance des deux anciens dirigeants. À noter qu'il a également fondé d'autres cercles initiatiques, dont certains ne sont pas de tradition Wicca,

comme le Scorpion Noir, le Cercle des Enfants d'Artémis (C.D.E.A.WICCA), le Cercle Initiatique Lilith, etc.

Le Sanctuaire :

Le Sanctuaire est né en 1994 à Arlon, en Belgique, et regroupait des adeptes de la Wicca éclectique. Mais ce n'est qu'en 1996 qu'il fut officiellement fondé par Athénos Orphée, lui-même initié à la Wicca Internationale par Jacques Coutela et Diane Lucifera, ainsi qu'à la Wicca Occidentale par Nahéma-nephtys et le défunt Anubis, coven au sein duquel il reçut le titre de Maître 10^e degré. Le groupe s'appuie sur la tradition initiatique reçue, en l'enrichissant d'une dimension théurgique plus importante et quelque peu différente de celle de la wicca occidentale classique.

Le sanctuaire est un coven initiatique très sélectif qui ne recherche pas de nouveaux membres et ne donne aucun cours par correspondance, préférant conserver l'enseignement traditionnel de coven. Plusieurs maîtres et prêtresses, formés dans le Sanctuaire, fondèrent, à leur tour, leurs propres groupes dans différentes régions et pays.

www.wiccaluciferienne.com

Nous voyons donc que la Wicca Luciférienne est loin d'être éteinte ; elle s'est même enrichie de nouveaux enseignements depuis plus d'un demi-siècle et ses cénacles poursuivent la transmission, dans différents pays, de cette puissante lignée sorcière.

BIBLIOGRAPHIE

La Déesse sauvage, Joëlle de Gravelaine, Dangles, 1993.

Techniques de magie Gréco-Égyptienne, Stephen Skinner, Alliance magique, 2017.

Magie et magiciens dans le monde gréco-romain, Michaël Martin, Errance, 2005.

Manuel de magie égyptienne (Aux sources de la tradition), Les Belles Lettres, 2007.

Les mythes celtes : la déesse blanche, Robert Graves, Éditions du Rocher, 1989.

Magie et sorcellerie (Les mystères de l'inconnu), collectif, Time-Life, 1990.

Le Prince de ce Monde : Précis de démonologie occidentale et dictionnaire des démons, Anubis, Nahema-Nephthys, Savoir Pour Être, 1993.

Le livre des grimoires : de la magie au Moyen Âge, Claude Lecouteux, Imago, 2008.

La magie chez les Assyriens et Babyloniens, Georges Contenau, Payot, 1947.

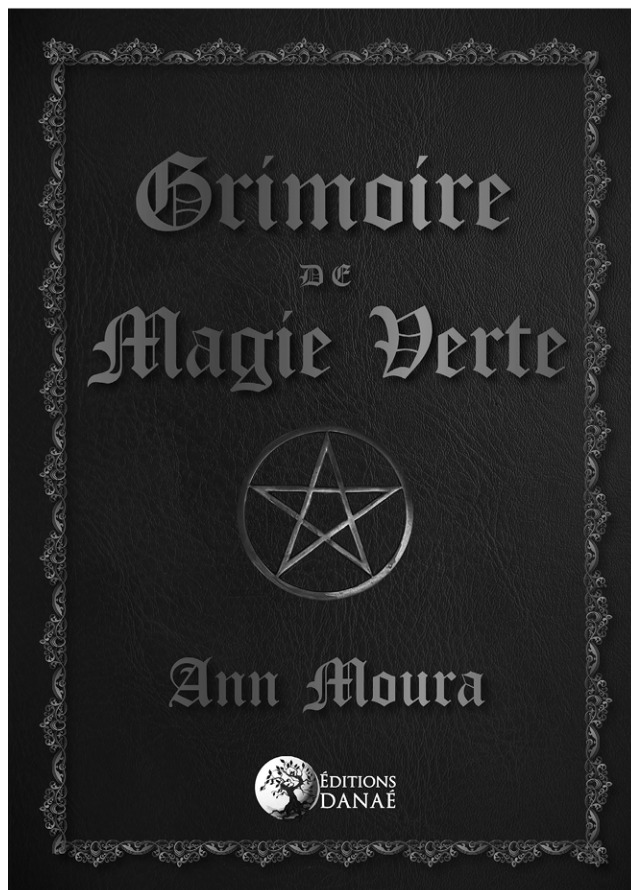
100 recettes de magie pratique, Jacques Coutela et Diane Lucifera, Trédaniel, 1990.

12 leçons de magie pratique, Jacques Coutela et Diane Lucifera, Trédaniel, 1987.

144 pantacles personnalisés, Jacques Coutela, Trédaniel, 1998.

Sources privées de l'auteur.

OUVRAGES DU MÊME ÉDITEUR



Grimoire de Magie Verte

AUTEUR : ANN MOURA

Ne pensez pas que certains secrets aient été dévoilés ici ou que des serments aient été violés, car la Nature n'a aucun secret : elle est ouverte et donne librement à ceux qui désirent explorer, écouter, observer et apprendre ; et à la fin de mes rituels je dis :

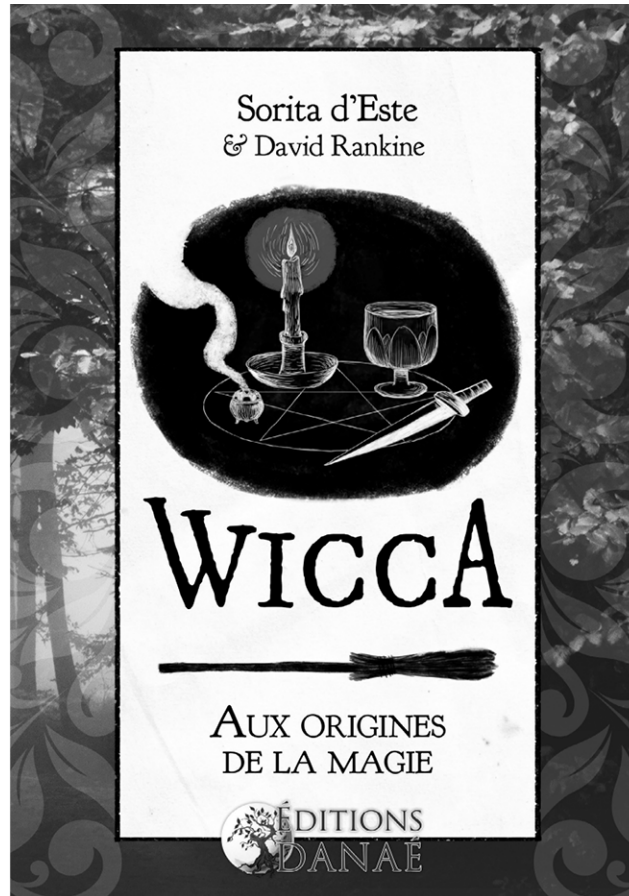
« De même que j'ai reçu, puissé-je offrir de quoi nourrir le corps, la conscience et l'esprit de ceux qui cherchent tout comme moi. » En tenant ce Livre des Ombres dans vos mains, vous acceptez de moi ce que vous recherchez – de

quoi nourrir votre corps, votre conscience et votre esprit. Prenez et utilisez ce qui vous appelle, changez ou modifiez les choses qu'il vous semble bon de modifier, et écrivez vos propres données sur les pages blanches laissées dans ce but, car un Livre des Ombres et un Grimoire grandit à chaque génération.

Laissez enfin ce livre être un guide pour vous car vous parcourrez votre propre chemin en compagnie de la Déesse et du Dieu.

Que votre Art se pare de joie, que le Divin vous inspire et « Que Soient Bénis Tes Pieds Qui Te Conduisent Sur Ton Chemin. »

📖 *Broché 17 x 24 - Illustrations N&B - 513 pages*



Wicca : aux origines de la magie

AUTEUR : SORITA D'ESTE
& DAVID RANKINE

« Les origines de la Tradition wiccane font depuis longtemps l'objet d'un débat parmi les pratiquants comme parmi les spécialistes. Gerald Gardner a-t-il inventé cette tradition ? La Wicca est-elle ce qui subsiste d'un système de magie populaire britannique ? Se pourrait-il qu'elle poursuive une tradition de Sorcellerie païenne ?

Dans ce livre, les auteurs explorent les origines possibles de la tradition en examinant les pratiques sur une période de plusieurs milliers d'années. Ils se concentrent sur ce qu'ils considèrent être le coeur de la tradition : les pratiques. Ils explorent les antécédents parfois surprenants des pratiques clés comme l'initiation, les cercles magiques, les outils rituels, l'invocation des Gardiens des

Tours de Guet, la Descente de la Lune et le Grand Rite. Les précédents pour le Livre des Ombres, la Règle de la Wicca et la Charge de la Déesse sont également étudiés dans cet ouvrage révolutionnaire.

En combinant la recherche universitaire avec leur connaissance pratique, les auteurs montrent clairement que le futur de cette tradition repose dans l'emploi de la riche diversité de son passé, par la reconnaissance de ses origines magiques et du potentiel inexploité qui y est inhérent.

Ce livre est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, aux pratiques et aux croyances de la tradition wiccane, ainsi qu'à ses liens avec le Paganisme, la Sorcellerie, les Traditions populaires et la Magie cérémonielle. »

📖 *Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 248 pages*



Hécate : au seuil du sanctuaire

SORITA D'ESTE & DAVID RANKINE

« Au carrefour de la vie, de la mort et de la renaissance se tient la déesse Hécate. Honorée tout à la fois par les hommes, les femmes et les dieux, on peut suivre sa trace au fil des millénaires, et entrevoir en chemin sa nature et ses origines. Elle est décrite comme trimorphe, regardant dans trois directions, parfois avec des têtes d'animaux comme le cheval, le chien et le serpent, faisant allusion à sa nature liminale, ainsi qu'aux pouvoirs qu'elle détient sur les trois mondes de la terre, de la mer et du ciel.

Où que vos yeux se tournent, que ce soit sur les textes de la Grèce et de la Rome antiques, sur ceux de Byzance ou de la Renaissance, dans les Papyrus Grecs Magiques ou les Oracles Chaldaïques, vous trouverez Hécate. Le vrombissement magique du strophalos et les paroles barbares des voces magicæ portent son message ; les défixions, les sorts d'amour et les charmes

nous fournissent tous des exemples de la magie qui est faite en son nom. Elle est aussi associée à la magie de la mort, y compris la nécromancie et la réanimation ; ainsi qu'aux rêves prophétiques, aux cauchemars, aux plantes médicinales et aux poisons....

Dans ce livre, les auteurs puisent dans un grand nombre de sources, et leur recherche historique nous permet de mieux comprendre les pratiques magiques et religieuses associées à cette Déesse remarquable. Ils nous fournissent ainsi un guide indispensable pour ceux qui souhaitent explorer les mystères de la Déesse Hécate aujourd'hui. »

📖 *Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 190 pages*



TABLE DES MATIÈRES

Préface : Dans l'intimité de la Reine

Lilith, Inanna et l'Arbre-Huluppu

Lilith dans la Wicca Occidentale

Luciférienne et la Théodie

Le culte et les objets du culte

Rituel de consécration de la représentation
de Lilith

La dévotion dans la sorcellerie, est-ce
nécessaire ?

Rite de dévotion

Rituel de la lune noire (le souper de Lilith)

Rituel pour demander de l'aide à Lilith

Rituel pour la remercier

Le pantacle de Lilith

Pantacle de Lilith pour la protection

Pantacle de Lilith pour la chance

Le grand pantacle de Lilith

Charme pour bannir quelqu'un ou quelque

chose de votre vie

Rituel de purification et de désenvoûtement

Méditation : La déesse initiatrice, Lilith

Par Selenya Stryx

La divination avec l'aide de Lilith

Invocations et prières

La Wicca Occidentale Luciférienne

aujourd'hui

Bibliographie

Ouvrages du même éditeur

1. *Gilgamesh and the Huluppu Tree*, Samuel N. Kramer, Chicago, 1939.